

Cheminée 1

A  
B.F. 7.06.34.01

Museo de Paris  
Bibliothèque de la Ville

Tibère  
et  
Caligula

projeté R.R.

8

CENA  
TRIMALCHIONIS

FRAGMENTA

C

Mores non habet hic meos libellus.

(Mantoul XI-15)

CEA  
RIMALCHIONIS

FRAGMENTA

19/11/63

D

Supposons une division en trois parties : la première étant une préparation au festin, présentation des principaux invités, exposé d'une intrigue simple qui les lierait entre eux ; la deuxième, le festin proprement dit, sorte d'anthologie latine, coupée en deux par l'entracte, durant lequel les personnages vont se baigner ; la troisième enfin où se déroulent les intrigues annoncées dans la première partie.

Idees-forces : les lieux communs de l'antiquité latine, grandeur et décadence de Rome, le regret du passé, le culte de la matrone, des héros patriotiques, de la République défunte etc - d'autre part : superstition, magie, astrologie. Et enfin la réalité : l'esclavage, le capitaine romain, les petites escroqueries des pauvres pour survivre : maquerelaillage, prostitution, mystifications diverses.

Le tout sur fond d'Histoire Romaine étroitement mêlée de gastronomie.

## FRAGMENTA

Toutes à glisser dans les conversations :

Martial X 75

X 79

X 102

XII 32 (sur un misérable)

XII 33 à propos d'un Latinus qui  
s'est ruiné pour les pompes

XII 43 sur un livre Licinianus.

Épigramme parlant de gîte

XI 21

XI 23

XI 34-35

XI 50

XI 76

Sur un barbier XI 84

Tirade sur les embrasseurs : XI 98 - à compléter par : XII 59

Sur la grosseur des femmes : XI 100

une femme : XI 102

Plainte d'un mari : XI 104 ( Trimalcion se plaignant de  
Fortunata ? Invoicublll)

---

Rue - avec un cordonnier Callimaque  
et un barbier - Mart. XI 84

Marchands de légumes Mart. XIII 7 et 29.

Agitation des rues de Rome. Mart. XII, 57.

↓  
et bruit.

en rue de Juvenal.

Cris des marchands dans la rue Mart. XIII et XIV

# ACTUS I

Emuis d'Encolpe qui a perdu Giton et de plus (dépouillé par des voleurs) est sans ressource.

Fortunata par l'intermédiaire de la vieille s'introduit au bordel. (Elle veut compenser les insuffisances de son mari qui ne s'intéresse qu'aux jeunes garçons)

Encolpe est dirigé sur le bordel par la vieille.  
cf. Pétrone, Martial, Juvénal

Encolpe démuné de tout, que l'aubergiste veut chasser fait la rencontre d'Agamemnon (= Encolpe) : il est attiré par l'apparence noble de ce vieillard et ses propos sur la grandeur de Rome. (Il parle à tout bouts de champs d'Horatius Coclès, Cincinnatus etc.)

Agamemnon lui propose un marché : jouer le rôle de son esclave — il doit aller dîner chez Trimalcion qu'il veut exéquer. s'il n'a pas d'esclave son histoire paraîtra invraisemblable [exéquerie du testament]

Pour rehausser le personnage fictif que doit jouer Encolpe il en fait le rescapé d'une expédition faite pour son compte ; récité à la Lucius - Encolpe ~~est~~ prend d'ailleurs le surnom de Lucius.

Encolpe ; jeune gaulois. a dissipé la fortune paternelle, s'est engagé comme gladiateur, a fui de l'école de gladiateur avec son amant Giton : qui était son seul bien... peut-être sa seule ressource.

de flûtes) L'annonceur pt être par les cris de la rue - Puis des  
 Sc. 1. Agamemnon - ch. CXIX p. 135 (guerre civile) <sup>Herodas le M. d'Éol. le cordonnier p. 747</sup>  
 Turinal. Aut. Nematianus Introduction de Florus. et sa conclusion p. 747  
 Sat III Florus - p. 451  
 Salluste. Catilina II

⑥ Cū sunt donec nos vertes amicum  
 L'ideal et l'honneur d'autrefois?

Sc. 2. Encolpe (LXXI) - LXXXII  
 plaintes - la rencontre LXXXIV

Sc. 3. La vieille parle d'Agamemnon : ch. CXVII p. 132  
 Encolpe s'éloigne tout à sa douleur - La vieille l'évoque au cirque?  
 en récit)

Sc. 4. Fortunata - tentée avec les esclaves Hérodas p. 117.  
 La vieille → interventions de Cydilla. Juvenal VI

Hymne: Callimaque/Bordel → Martial - la vieille propose + leurs versets.  
 vieille Vénus voir oucelles

Sc. 5. Agamemnon - CXXI 2 et sq.

Encolpe, écrivain - se contente de demander son chemin. Vaut retourner à l'auberge - peut-être y retrouvera-t-il Giton? Vous êtes provincial lui demande

et ses vers  
 d. Martial  
 Juvenal

Agamemnon? et de lui vanter les charmes <sup>Calpurnius p. 101</sup> de Rome, se  
 dont se moque <sup>et surtout Martial - Nematianus</sup> Encolpe tout à son amour perdu  
 que. le roman? cf. Apocol. p. 6 et sq.

Sc. 6. Encolpe et la vieille - Sat.

Encolpe parlant de Giton <sup>cf. Mart. XI 8</sup>

Reflexion sur la vieille. XII 7. (Mart.)

Sc. 7. Ménelas pourrait être avec un futur convive de Trimalcion.  
 qu'il se paraît roturier (cf. l'Épique) qu'il festoie seulement sur  
 son sa courtisane <sup>Mart XII 29 (arrange) XI 98 - XII 48. XII 32</sup>  
 puis ensuite lui-même accepterait une invitation avec Trimalcion

Sc. 8. Premier passage de Trimalcion se rendant au bain.

1/ Commencer par une tirade d'Agamemnon sur les origines de Rome. Encolpe tente, va bute dans lui, il est à la recherche de Giton, veut interroger Agamemnon mais en vain; celui-ci s'éloigne en proie à la muse. La vieille survient alors, elle explique à

Encolpe qu'Agamemnon est un riche vieillard à héritage que toute la ville poursuit de ses assiduités.

4/ Encolpe s'éloigne une première fois. Fortunata vient rejoindre la vieille. Exposé de sa situation. Invocation à Priape. Puis elles vont au bordel.

5/ Agamemnon revient. Il s'adresse aux coureurs d'héritage (en coulisses) afin de s'en débarrasser. Encolpe revient. Agamemnon, pensant avoir à faire à quelque nouveau dupe, fait son numéro du poète tragique (c'est-à-dire de se marier une fois mort - p. 177 de la décadence de l'art oratoire). Voyant qu'Encolpe ne l'écoute pas, il s'en va.

6/ La vieille revient, à la recherche d'un client pour Fortunata. Encolpe égaré dans cette ville qu'il ne connaît pas lui demande le chemin de son auberge. Elle l'aiguille sur le bord.

Elle sort avec lui pour l'accompagner. Elle part avec lui pour l'accompagner. Il parle latin (Vieux Romain) n. 5 V. 55 ←

7/ Agamemnon revient en compagnie de Ménéclès philosophe Epicurien: grave discussion. (cf. Lucrèce). Il en vient aux mains. Mais finalement ils sont interrompus par le passage de Trimalcion. Celui-ci, désireux d'avoir quelques intellectuels à son repas du soir, les fait imiter par un esclave. Ménéclès part se préparer.

9/ Agamemnon est bien embêté; il est au bout de son rouleau, il veut faire bonne figure auprès de Trimalcion qu'il voudrait enroquer; il sait que



Agamemnon à Encolpe: "Tu es provincial, moi aussi!  
Unissons nos forces."  
(72 est Euphrasie)

Finis par le passage de Trimalcion rentrant du bain.

quoique très riche il ne fait fi d'aucun profit possible, et son héritage imaginaire peut en être au: il emisage déjà une retraite dorée aux frais de Trimalcion.

10/ Sur ce arrive Encolpe. Précisons que celui a encore sur le dos un magnifique manteau resté de sa splendeur passée. ~~Il~~ Agamemnon s'intéresse enfin, attiré par le manteau, à ce personnage, qu'il a peut-être déjà vu deux fois mais sans prêter ~~aucune~~ importance jusqu'à ~~prêter~~ encore aucune attention à sa présence. Cette fois, il prête au récit de ses malheurs une oreille complaisante. Encolpe rapporte ses mésaventures au bordel. <sup>VII 26-29</sup> Agamemnon ne réussissant pas à lui extorquer le manteau sur la promesse de l'héritage (plaintes sur l'avarice bien connue des Gaulois) ... fait un marché avec Encolpe (qui déjà voulait, au lieu de lui en prêter, lui en prêter de l'argent - car il vivait des charmes de Giton) son amour mais sa principale ressource]. Encolpe jouera le rôle de son esclave, ce qui donnera beaucoup plus de relief au personnage d'Agamemnon, et nourrira Encolpe. Moyennant quoi Encolpe ~~lui~~ prète le manteau à Agamemnon. Encolpe devra faire le récit d'un naufrage qu'il aura fait sur un vaisseau d'Agamemnon: celui-ci lui donne une leçon de récits de voyage dans la manière de Lucien. ~~Il~~ Genre de récits (avec les histoires de sorcière) qu'adoraient les Romains. Puis il est l'heure d'aller au banquet. Demain l'on songera à rechercher de nouveau Giton -

J  
Le banquet

Martial L. XIII - XIV 3<sup>e</sup> vol.

Comment décrocher un dîner - IX 35

Avantages de l'esclavage IX 92  
~~XII 61~~

Plainte de Ménécas ou Agammon XI 24

Toasts - Manière de les porter - XI 36, I 71, VIII 51, 52b, IX 93, 3

Propos de X à un esclave -  
(ou une femme) XI 26

Propos ~~sur~~ dénigrant un repas pris chez un "concoquant"  
de Trimalcion - XI - 31

Description d'une coupe VIII, 50(51) et tout (à la fin?)  
(l'esclave favori étant gitan)

Platier dans un élan de franchise dit à l'ébriété XII - 40 -

Dispute entre 2 poètes : XII 94

Réplique à ~~Platier~~ un philosophe qui fait l'éloge de la mort  
XI 56.

Réplique adressée à Fortunata (à propos de l'incapacité  
d'encolpe) - par Ménécas? Mart. XI 29

? Réponse de Trimalcion à Fortunata qui lui reproche gitan XI, 43.  
Trouver une réponse de Fortunata de le même style.

Dispute Fortunata - Trimalcion XII 96-97

---

au cours du dîner, lorsque tout le monde  
est saouil, on va porter un toast à César  
Auguste - cela dégénère en une immense  
et chaotique évocation de l'histoire romaine  
où tout le monde se dispute sans cesse  
à propos de tel ou tel détail -

# ACTUS II

Le banquet.

Conversations

les affaires privées  
la mangeaille  
la politique.

Les deux faits importants sont : Encolpe qui recon-  
naît dans Fortunata la pensionnaire du bordel. Et  
la venue de Circé qui remarque Encolpe et se tombe  
amoureuse.

(dans le jardin)

Pendant le bain, promesse rencontrée Circé - Encolpe  
qui se solda par un échec. Désespoir d'Encolpe.  
Mais auparavant il y aura peut-être eu (dans le jardin)  
une dispute entre Fortunata et Circé qui se seront  
avachés Encolpe. L'apparition de l'esclave amant  
habituel de Fortunata aura éloigné celle-ci [au  
début faire la scène (Callimaque ou Lucien?) des 2  
esclaves et de leur maître - ]

Désespoir d'Encolpe. Quelqu'un vient le <sup>consoler</sup> <sup>meubler</sup>  
ô surprise ! C'est Giton. Ils décident qu'il a été enlevé  
par Trimalcion. Ils décident de fuir ensemble.  
Trimalcion surviint - Premier drame. Puis survi-  
ent Fortunata et Circé. Dispute générale.

Fortunata contre Trimalcion, Circé contre  
Encolpe. Giton se sentant la cause de tout ce  
drame menace de se châtrer et anime ainsi la paix.  
Au milieu de ce beau désordre Agamemnon et  
Ménélas auront déclamé vers et discours.

On recommence à bouffer.

Tout finit par l'évocation de la mort comme  
dans Pétrone — Le thème de la mort peut être  
amené par un orage. (clarification de la foudre  
chez les Etrusques) Histoires de sorcellerie -

peut être a-t-il été  
de nouveau revenu à la scène  
elle a amené la scène pour fuir  
malin à Encolpe un traitement marginale

Finale. Triumalcion veut élever les âmes de ses convives en évoquant la dernière victoire des troupes romaines sur les Barbares. Il vient justement de faire l'acquisition d'un Barbare prisonnier (avant même qu'il ait paru au triomphe: c'est donc une avant-première). On amène le Barbare en cage. Enthousiasme des convives. Circé vie: "Je le veux! Je le veux!" Et le Breton parle admirant les êtres qui l'entourent:

O wonder!

How many goodly creatures are there here!  
How beauteous mankind is! O brave new world,  
That has such people in't!

Tempest V, 1, 181-4.

# Vie, Mort et Métamorphose de Petit Soulier

Scènes de l' Histoire Romaine  
d'après Tacite, Suétone, Callixète  
et Roberto Rossellini

1. Prologue.
2. Au bord de la mer.
3. Scène de rue. (p. 10 scénario)
4. A Capri. Tibère et les femmes  
1<sup>ère</sup> entrevue. Caius - Tibère.
5. Caius Emnia. Caius horrifié décide  
Thème: "nous sommes dans l'autre  
du dragon - il faut mener, la route  
est semée d'ambûches - ~~Prologue~~.
6. Promenade en ville -
7. Promenade avec Tibère -
8. Tentative manquée d'assassinat  
Caius rencontre Macro - "Pourquoi  
es-tu si grossier avec ma femme?" -
9. 2<sup>de</sup> entrevue avec Emnia  
6 bis Scène de rue

rappeler que c'est  
Antonina qui a sauvé  
la vie de Tibère en  
dénouant Sejan -

7 (Note) Tibère renonce à lui donner le pouvoir parce qu'il le trouve lamentable : incapable de tenir son prédecesseur - quelle nullité ! quelle poule mouillée : décidément il ne fera jamais un empereur convenable !

tient ces propos à Maecron qu'il rappelle aussitôt après la tentative manquée de Gaius

Maecron ayant surpris Gaius lui donne une leçon d'usage sinat politique. \* Le poignard, quelle folie !... Le poison voilà le vrai moyen... Celui <sup>donc</sup> que César s'est servi pour faire mourir ton père...

12. On dispense à Gaius une foule d'honneur. Prise de conscience. Décide la démocratisation progressive.

13. Nous sommes mis au courant de certaines des mesures démocratiques prises par Gaius par Antonia ou Calpurnia.

Scène de famille - Gaius fuit ; il veut reprendre des forces en se mêlant au peuple.

14. Scène de rue - puis bordel - voir premier scénario où il rencontre Maecron - Maecron lui rappelle ses promesses p. 21 scèn.

Chaque acte abouche sera <sup>proclamé</sup> par une annonce et un roulement de tambour.

en raison de la grandeur d'Aul.

7 - Arrassinat manqué de Tibère - Caius surpris par Maecron? Tibère ~~est~~ renonce à le prendre comme successeur

8 - Nouvelle entrevue avec Emisia ou 1<sup>ère</sup> entrevue? Caius d'accord avec Calpurnia décide de parvenir au pouvoir par la voie Emisia-Maecron

c.a.d. qu'à ce moment il décide d'accepter les avances d'Emisia-

10/9 - Mort de Tibère

11 - Via Appia - Arrivée du nouvel empereur.

Scène populaire - On dispense une

12 - Merveilles de démocratisation - éléance - On lui dispense une foule d'honneur - Prise de conscience p. 17 scèn. décide la démocratisation progressive

*pour donner mis au courant par Antonia Claude et les filles et les gendres indignés*

13 - Sans la me déception du peuple - plaintes au sujet des jeux -

14 - Scène de famille - protestation d'Antonia - de Maecron - p. 21 scèn -

au bordel il retrouve Maecron - voir premier scénario.

15) Repas nuptial de Caius Pison scèn. p. 23 - et 24.

accusation de Maecron remplacé par Cléopâtre suivi d'un dialogue avec Calpurnia -

Il faut choquer les Romains : au lieu de prendre à contre-courant proclamer le royaume

L'annonce de ces épreuves s'adresse au Peuple des Ombres, les ombres des grands Républicains - puis qu'il n'est pas question de les faire au monde des vivants. Invocation aux âmes des Républiques de Lucrèce à Germanicus.

- a) Les grands mythes du principat  
Livie  
Auguste Actium etc -  
La littérature augustéenne
- b) La famille et la vertu.  
(se prostitue ses sœurs et sa g<sup>d</sup>-mère)  
Le bordel national.
- c) Le mythe républicain: il se proclame roi.
- d) La religion. il se divinit de son vivant.  
Habillé en Dieu récite du Lucrèce.  
nième l'immortalité de l'âme -  
presque les nées.

il pense avoir atteint là le point maximum pour décider le peuple à voter l'abolition du principat -

Gaius se réfère à Héraclite:  
Il faut que le peuple connaisse l'Injustice pour apprendre le nom de Justice -

- 20. Il faut rétablir la démocratie par la force. Les gens ne veulent pas aller voter: on les y obligera.  
Instruction obligatoire.  
La flatterie sera punie de mort.  
Trop de loisirs, on les supprime.  
Plus de luxe.  
Travail obligatoire.  
Affranchissement des esclaves.  
Calliclé, désespéré, tue son maître.

[Point de vue de l'esclave: dans ces conditions l'affranchissement n'a plus d'intérêt pour les obligations qu'entraîne la liberté sont trop onéreuses.]

ou se faire Dieu / détruire tous les mythes en P  
viguer - p. 27 du scin -

- Gaius expose son plan à Calliclé stupéfait.
- 16 - Scène de rue ou Gaius retrouve ses folies multipliées par 10 - p. 27-28 du scin -  
Il décide de ~~confier~~ sa folie d'aller plus loin -
- 17. Au temple p. 31. Il se fait Dieu.  
Le bordel national - Il se proclame roi -
- 18. Réunion des comices: on doit voter l'abolition du principat. Vanité de ~~ce~~ cette tentative -  
cf. Tiganol. p. 90 et sq.
- 19. La guerre -

- a) préparation. camp
- b) la campagne / passage de la tréisme en campagne  
bord de mer.  
L'armée ne se révolte pas -
- c) la préparation du triomphe offensif  
les comédiens gaulois au sénat -

- 20. Le songe. visite du spectre de Scipion Emilien.  
puis le meurtre.  
avec décrets de Claude.
- 21. La séance du sénat.
- 22. La famille récite l'histoire - qu'elle dicte à Calliclé.

Lorsqu'ils sont sortis Calliclé déclame un éloge funèbre de Gaius -  
Il explique pourquoi il a tué Gaius: celui-ci allait affranchir les esclaves c'était trop - Tac. Hist. 1.1  
"Il est bon d'être esclave. Il est doux d'être -  
Aux maîtres les ~~peurs~~ peurs, les frigos, la mort, la ~~la~~ la sécurité. La route s'ouvre devant nous large et droite. Il n'y a pas de retour." -

2

Leur scène dramatique : Calliclès se demande plusieurs fois s'il ne doit pas tuer son maître qui, ~~croit-il,~~  
~~à tout~~ chaque fois qu'il croit qu'il a trahi son serment. Donc mettre le serment plus haut -

Tous trois moments où Calliclès croit réunies les conditions requises pour tuer Gaius :

- Quand il est proclamé empereur.  
*et qu'il l'accepte.*
- Quand il commence ses provocations  
(au banquet Gaius Pison)
- Quand il veut <sup>imposer</sup> rétablir la démocratie par la force - cette dernière occasion étant la bonne -

10/2/64

Conclusion Roberto =

Chercha tue Caius en s'apercevant que celui-ci est déprimé. Auparavant il supportait allègrement toutes ses rebuffades par habitude militaire. Mais ~~à~~ cette fois l'habitude est passée du côté de Caius, c'est lui qui machinalement traite le militaire de vieilles con... mais avec si peu de conviction que l'autre s'en aperçoit. Comme l'insulte vient d'un homme en état d'infériorité il la venge aussitôt.



R

Reflexions d'ordre général  
à insérer ds les dialogues

Tacite III 26.

et surtout 28

VI 22 réflexion sur les prophéties - sur le destin.

sur la divinisation progressive de l'Empereur:

"les dames romaines" p. 120 - 121

souvenir de Caligula: Germanicus couronné  
chez les Nabatéens -

un premier pas:

Loi sur le crime de lèse-majesté

Les empereurs sont divins en dehors de Rome mais pas  
à Rome -

Discours de Caligula à son avènement  
- voir Cicéron: *De Republica* -

Tacite IV, 32. Comparaison entre la merquinerie des  
temps nouveaux et la grandeur républicaine: réflexion  
de Caligula - (p. 357)

Lectures de Caligula: Annales de Créméntius Cordus  
"où il loue Brutus et appelle Cassius le dernier Romain"  
cf. Tac. IV, 34 (p. 359)

Il lit Catulle.

A la fin quand Cæsar prend goût au  
 pouvoir → idées Constantinennes  
 (il invente le X<sup>me</sup>)

Rivalité entre Lælius et Néron entretenue  
 par Séjan\_ (participe rivalité entre eux  
 et les 3 sœurs)

Tac. IV 60

Combats de gladiateurs ridicules. Suet. ch. XXVI

- Rôle de Macron.

Attente de la mort de Tibère

Thème central  
de la 1<sup>ère</sup> partie

grand suspense -

C'est Macron qui aurait été chasser  
Caligula chez Antonia -

Il pousse sa femme dans les bras de Caligula.

Tac. VI 45)  
instructions  
de Macron

Tac. 689 VI 50  
mort de Tibère

Tacite.

Récit du retour d'Agrippine Tac. Livre III

le mettre dans la bouche des gens -

la popularité de Germanicus portait  
ombrage à Tibère -

admirable discours de Tibère p. 255. III 6

puis p. 237 III 16. révélations au  
sujet des instructions de Tibère à son  
contre Germanicus.

révélations faites par Macron à Caligula  
pour l'exciter contre Tibère → tentative  
manquée d'assassinat mentionnée  
par Suetone.

Dimanche 13 mai<sup>11</sup>  
62

Caligula. Bibliographie. (non encore consultée.)

Carcopino. Étapes de l'Impérialisme Romain.  
Passion et Politique chez les Césars.  
La Vie Quotidienne à Rome sous l'Empire.  
(Hachette)

L'esclavage. (Que sais-je?)

Virgile (Garnier)  
Aristote. Ethique de Nicomaque  
Marc Aurèle. Pensées. ou Les Stoïciens (Pleiade)  
Ovide. Les Amours.  
Cicéron. Lettres à Atticus  
De la République.

lire. Caligula (Carnus)  
Mémoires d'Hadrrien (M. Yourcenar)  
Satyricon.  
Lucien (dialogues)

Histoire de la Grèce ancienne (7<sup>th</sup> Bibl. Payot)

Dion Cassius

## Caractère de Caligula.

- 1 Désire de faire le bien (malgré un goût naturel pour le plaisir) | le tue Tibère par sous de la justice.
- 2 Puis à la suite d'une analyse objective de la situation

d'une part intrigues de famille  
de l'autre mentalité populaire  
situation de l'Empire.  
décide de jouer le rôle de Dieu.

diconne le Xème

trouve le truc formidable. regrette de n'y avoir pas peur.

→ il faut faire très vite avant qu'il ne subisse le sort de Tibère.

A. Dumas. (Acté)

... Enfin, il n'y a pas jusqu'au voiturier que j'avais pris à Florence qui ne m'ait dit, dans son ignorante dévotion au souvenir du dernier César, en me montrant une mine placée à droite de la Stora à Rome:

— Voici le tombeau de Néron.

Esplique qui pourra maintenant l'oubli dans lequel sont tombés, aux mêmes lieux, les noms de Titus et de Marc-Aurèle.

Caligula de Camus.

W

Oeuvre d'un esprit mesquin. Ramène le personnage et les faits aux proportions étroites de ses propres préoccupations, de ses propres thèmes : absurdité de la vie sociale, solitude de l'homme, impossibilité pour l'homme de se réaliser pleinement, romantisme petit bourgeois etc -

Disparait complètement tous les traits qui caractérisent l'époque et la situation historique réelle de Caligula : comment était organisé l'Empire Romain, le système de gouvernement, les grandes familles détenant le pouvoir, l'esclavage etc -

Les actes fous de son règne même sont ramenis à des proportions mesquines et ridicules.

---

Pour faire "parler" le peuple romain:  
Dialogues de Lucien.

Bon gouvernement dont la cause X  
vraie est de ne pas se faire rem-  
placer.

A  
Après la période de bon gouvernement } Caligula (sur  
le conseil de Drusilla) se déguise et court les rues pour  
écouter ce que l'on dit de lui.

Le bon gouvernement ne sert à rien : les gens s'unissent  
Un bruit court : Caligula ne restera pas sur le trône si  
certaine prophétie (le pont) ne se réalise pas. [ Ce bruit  
répandu par gens adverse - ou même par ceux qui l'ont  
mis sur le trône ]

Et puis il n'y a pas de guerre - Le peuple veut  
de la grandeur [ par la bouche d'une putain avec  
laquelle couche Caligula déguisé ]

B  
Ces entreprises ont coûté cher.

d'où les mesures fiscales  
et finalement l'ouverture du bordel  
national.

Finir par découverte du Christianisme comme moyen  
supérieur d'oppression

voir fin de "L'Impérialisme  
Romain"

Rome à l'apogée de l'Empire.

Engels  
Hünzinger  
Grimm

Equilibre qu'il faut maintenir à tout prix : pendant plusieurs siècles les frontières vont rester à peu de chose près inchangées - plus de guerre de conquête - on se tient sur la défensive - on craint l'influence extérieure - celle de l'Orient - sur le plan des idées même chose.

Prosperité (grâce à l'esclavage). 180 ans env. 180 j. de fête par an.

Christianisme : œuvre d'une minorité - n'est pas venue de la base.

État de statu quo entre l'Empire et le monde Barbare dont la pression se fait de plus en plus sentir - ~~bande~~ Les Romains ont essayé d'arrêter le cours de l'Histoire : la cause de leur ébranlement vient de là. L'Empire s'est vidé peu à peu de sa substance. Ce ne sont pas les Barbares qui l'ont détruit : il s'est ~~détruit~~ <sup>consumé</sup> lui-même en remâchant son histoire <sup>celle de la République</sup> et sa culture finies une fois pour toute. Le christianisme <sup>(religion officielle)</sup> : dernière tentative pour redonner une vigueur perdue aux anciens idéaux Romains.

- L'empereur (princeps) n'a aucune fonction particulière. Ce n'est même pas le "Duce". Il est hors du système. On sauvegarde les apparences des institutions républicaines. Mais tout repose sur lui.



Dramatis Personae

11

Gaius César, dit Petit Soulier.

Calliclès, ~~son~~ secrétaire de Gaius

Antonia, ~~est~~ grand-mère de Gaius

Livilla, ~~de son~~

Drusilla, ~~de~~ sœur de Gaius

Agrippine, ~~sa mère~~

Claude, oncle de Gaius

Tibère - empereur -

Macron, préfet du prétoire -

Emmia - sa femme

Patruclus - historiographe -

Chéris - tribun des cohortes prétoriennes -

Ahénobarbus, époux d'Agrippine

Gaius Pison -

Crestilla -

gens du peuple, soldats, prostituées, joueurs de flûte, esclaves etc.

(rôles tenus par 3 hommes et 3 femmes)

Le tournant (La Révolution stoppée)

12

Automne 93: période que la fortune des armes a commencé de  
sourire à la République: (Guérin p. 370 sq)

18 sept: municipalité girondine de Bordeaux renversée.

9 oct: chute de Lyon

17 oct: Cholut.

15-16 oct: Carnot bat les coalisés à Wattignies.

19 déc.: reprise de Toulon. (sans cette reprise le midi de la France  
serait devenu une nouvelle Vendée)

Les succès déterminèrent la bourgeoisie révolutionnaire à repré-  
senter aux bras nus une partie du terrain qu'elle leur avait abandonné.  
(Et ce bien avant le 9 Thermidor)

13

# Vie, Mort et Métamorphose de Petit Soulier

## Plan

à la prologue est filmé.

Prologue (de préférence filmé). <sup>Après la présentation de quelques événements, d'actualité, le speaker de télévision annonce la mort de Lorenzo Proietti, jeune archéologue, qui recherchait, dans la région de Baïes, en Campanie, des traces de la sépulture de Baïos, compagnon d'Ulysse. Interview d'un collègue de l'archéologue qui déclare que si Proietti n'a pas trouvé ce qu'il cherchait, il a découvert par contre les mémoires de Callistès, secrétaire de Caius César, plus connu sous le pseudonyme de Caligula, en français: "petit soulier". Les mémoires démontrant que la personnalité de cet empereur a été défigurée par la postérité sous l'influence de sa sœur Agrippine, la mère de Néron, et des autres femmes de sa famille: sa grand-mère Antonia, ses autres sœurs. (scen. p. 2, 3, 4) <sup>Antonin let débonnement n'a pas eu; le témoignage de Talle a été lui aussi, p. 2, scen. p. 12. les 3 derniers moments</sup></sup> Recit de la mort de Proietti et lamentations sur trois malheureuses destinées; celle de Proietti, celle de Callistès et celle de Caius. Le speaker: "Mais les mémoires de Callistès?" - "Tristement perdus!" - "Pourriez-vous nous donner une idée de ce qu'elles contenaient?" L'archéologue résume d'abord brièvement les origines de Petit Soulier: scen. jusqu'à la p. 9 mais très abrégé puisque l'on revient par la suite sur plusieurs points. Mort de Germanicus, attitude d'Agrippine l'Ancestrale à la tête de l'opposition, réaction de Calpurnius à la mort de Drusus; il se débarrasse d'Agrippine, attitude d'Antonin qui divise l'opinion publique. Terminer par le bas de la p. 9.

Scène 1. En Campanie, au bord de la mer. Le jeune Caius s'exerce à crier "Vive la République!". Antonia et ses trois sœurs sont à sa recherche. Callistès vient le prévenir de leur arrivée. Caius se cache et Callistès aiguille les trois jeunes filles sur une fausse piste. Antonia, épuisée, abandonne la poursuite. Elle s'arrête, se confie à Callistès; ce petit Caius lui donne bien du souci. Mais bientôt Drucilla ramène Caius

La grand mère l'interroge ; il ne sait comment expliquer son attitude. Callicles vient à son aide, dit qu'il compose en secret des poèmes - et de déclamer quelques vers bucoliques (cf. Pontas Minores). Caius, qui <sup>le genre bucolique est p. (Suet. XXXIV)</sup> déteste Virgile, le coupe avec irritation : il se démarque à sa grand-mère, proclame son républicanisme. Antonia éclate de rire, elle ne le croit pas - et d'ailleurs ne sont-ils pas en République ? L'empereur est le <sup>(cf. Suet. Tit. XXXV et XXVIII)</sup> premier Républicain ! Soudain Agrippine et Livilla apparaissent, les bras chargés de livres : elles ont découvert, dans une grotte, la bibliothèque clandestine de Gaius. Liste de livres dont ceux interdits par C. C. (suet. p. 19) [ Tit. p. 218 et Cal. XVI p. 245 ] <sup>et d'après d'autres</sup> Antonia en lit, avec horreur, quelques passages. (Cicéron. De Republica. De legibus - Pseudo-Salluste - J. Discours du Trajanus). "Es-tu convaincue ?" demande ironiquement Gaius à sa grand-mère. Celle-ci, outrée, ordonne à Callicles de reconduire la jeune rivale dans sa chambre. Elle confie avec les trois filles : elles décident d'aller consulter Ciceron.

Scène 2. Rue de Rome - Scène populaire, voir Paoli. Martial. <sup>et aussi le projet de scène</sup> du même genre dans <sup>Pant-étre un passage de Chéreau,</sup> Crimaloison. <sup>Rumours divers. Scénario p. 10 -</sup>

Jardins ?

Scène 3. A Capri. Chez Tibère. <sup>Gaius est très populaire ; il a été par question de la situation de la situation</sup> Celui-ci affirme aux quatre femmes qu'il va prendre en main Gaius et lui faire perdre le goût de la démocratie. <sup>Questions sur la mythologie 123 scénario p. 6 - p. 10 p. 7 - Invecchie, p. 10</sup> On fait rentrer Gaius : première entrevue avec Tibère, <sup>très courte</sup>. <sup>de la suite</sup> de cette entrevue Gaius confie à Callicles son profond mépris pour le personnage grotesque qu'est, à ses yeux, l'empereur. Cependant que Macon, préfet du prétoire, recueille les confidences d'Antonia : elle pousse Macon à l'aider à neutraliser Gaius. Il lui promet son aide.

Scène 4. A Capri. Appartement Gaius. <sup>(acteurs de P. G. G. G.)</sup> Emilia, femme de Macon, vient s'offrir à Gaius. Celui-ci la repousse, horrifié, appelle Callicles à son secours. <sup>(cf. Sallustien - Ciceron)</sup> Lui demande, pour se redonner du courage de lui rappeler les exploits de Germanicus. En l'écoutant, il échafauder son plan. "Nous sommes dans l'ambre du dragon, la route est semée d'embûches." Emilia est l'un de ces pièges. Il fait donc avec, dissimuler. Et pour créer un contraste stimulant, il demande maintenant à Callicles de lui énumérer les vices attribués à Tibère -

Scène 5. Chambre de Tibère - Assassinat marqué <sup>(peut-être ici scène pour le dégoût du poison voir 1<sup>er</sup> scénario)</sup> rencontré avec Macron - "Pourquoi est-ce que tu conduis ta vie grossièrement avec ma femme?" <sup>(voir Tibère les rappelle. (?) 15)</sup>

Scène 6. Appartement de Gaius. Gaius est au désespoir. Il maudit sa maladresse, sa lâcheté. ~~Emmia se présente et~~ Il décide d'employer la ruse: "Nous sommes dans l'antre du Cyclope; il faut ruser que l'esprit d'Ulysse vienne l'habiter!" (citation de l'Odyssee)

Visite d'Emmia qui annonce, perfidement, à Gaius que Tibère a renoncé à le faire empereur - ~~Gaius redonne l'apparence~~ Scène de séduction où Emmia voit triompher d'une résistance parfaitement fautive par Gaius - Ils font un pacte: promesse de mariage si Macron se débrouille pour débarrasser l'univers de Tibère et fait de Gaius son successeur.

Après la sortie d'Emmia, Gaius laisse exploser sa joie: il va, déclare-t-il, à Callistia, laisser assassiner Tibère par Macron. Pendant ce temps, lui, Gaius, partira à Rome, où ce sera un jeu d'enfant de rétablir la République. Placer ici le serment.

Scène 7. Mort de Tibère cf. Tacite et 1<sup>er</sup> scénario - (également de la 1<sup>er</sup> scène)

Scène 8. Rue de Rome. Gaius, déguisé, annonce la mort de Tibère. Personne ne le croit, on le traite de provocateur, on va le lyncher. Inter-

vention de Macron. Il est acclamé empereur.

Scène 9. <sup>Palatin</sup> ~~Le~~ Au Palais - <sup>annonce des premières mesures de démagogie</sup> Liste des hommes dispensés à Gaius. Gaius est accablé - scénario p. 17. Il décide la démocratisation progressive et manque de prudence de réorganiser la République, demande à Callistia de le lui faire au sujet des diverses mesures qu'il prend voir aussi premier scénario. <sup>Je m'en sers comme un princepsot -</sup> La scène peut commencer au Palais et finir au forum. <sup>Il se retire</sup> entièrement se dérouler au Forum -

Scène 10 - Au Palais. Scène de famille: Antonia, ses trois petites filles, Ahenobarbus, épouse d'Agrippine, et Claude. Ils sont dans un terrible état d'effervescence, en particulier Antonia, dont la colère est épouvantable. Elle achève de nous mettre au courant des mesures de démocratisation et des grands travaux <sup>Frontin XII</sup> entreprise par Gaius (cf premier scénario p. 23). <sup>Il y a, devant elle le plan d'un aqueduc (cf Frontin)</sup> Enfin ils sont reçus par Gaius qui les traite d'abord avec mépris, puis s'enfuit, dégoûté par leur mesquinisme. <sup>peut-être fond par Gaius, comédie scène avec Macron qui vient, met première fois</sup>

Scène 11. Rue de Rome - Gaius, déguisé, vient, en compagnie de son

- 16 cher Callicles, reprendre des forces au sein de son peuple.
- a) scène de café. voir 1<sup>er</sup> scénario | mortalgie des yeux  
scène de bordel où il retrouve Ennia qui lui rappelle  
of. Martial -
- b) sa promenade, scène, p. 21 -
- Au sein de l'orgie, il prend de terribles résolutions.
- Note. Pour les scènes d'amour : voir Ovide, Martial, Juvénal -  
Satiricon, scène avec Les

Scène 12. Chez Caius Pison. repas nuptial. Scénario p. 23-24.

- a) Lorsque Gaius ramène Crestilla, il détaille ses charmes. of. Ovide  
Martial  
Pendant qu'ils sont sortis conversation philosophique. (4<sup>th</sup> malin  
d'ordre isonomique -
- ↳ Puis accostation de Abacron remplacé par Chérée à qui Gaius  
impose quelques humiliations. Claude danse la pyrrhique
- On passe aux bains - Et là Gaius éclaira Callicles, stupéfié  
sur le sens de ses actes. Cependant ~~entre temps~~ La scène se termine  
par un échange de répliques entre Caius Pison et sa femme ~~et~~  
montrant qu'ils sont l'un et l'autre ravis que César ait daigné  
abaisser son regard divin jusqu'à elle.

Entre'acte

Scène 13. Rue. Gaius déguisé retrouve ses folies multipliées par 10  
par la rumeur publique. scène p. 27-28. Ces folies soulèvent un  
grand enthousiasme dans le peuple - Gaius décide d'augmenter  
la dose.

- Scène 14. Succession de courts tableaux montrant les différentes phases  
de la destruction des mythes.
- a) Les ~~Les~~ <sup>Les</sup> ~~mythes~~ <sup>mythes</sup> du principat - grand jeu de  
romes etc - utilisation déconstruite  
modernes sur la réalité de l'État, Rome
- b) La famille et la vertu.
- c) Le mythe républicain : il se proclame roi
- d) La religion - habillé en Dieu il  
ni l'existence des Dieux -

Scène 15. Réunion des comices.

Scène 16. La guerre

Scène 17. Le songe et le meurtre (selon Callicles, Gaius a failli à son serment)

Scène 18. La séance du Sénat  
(il y a des symphonies)

Scène 19. L'histoire.

# Journal intime de Caligula

Nous pourrions ~~adopter~~ <sup>adopter</sup> ce titre au film (ou quelque autre analogue) pour ~~faire comprendre au spectateur~~ <sup>que le spectateur (soit clair)</sup> ~~com-~~ <sup>production</sup> ~~prendre~~ <sup>qu'il ne s'agit ni d'une</sup> ~~à grand spectacle~~ <sup>ou "cléopâtre"</sup> du style "Quo vadis?", ni ~~de~~ <sup>de</sup> plus d'une parodie genre "O.K. Néron", mais d'un essai de comédie ~~réaliste~~ <sup>réaliste</sup> sur les mœurs politiques et autres de l'époque du Haut-Empire.

De plus la forme "journal" ~~aurait~~ <sup>permettrait par la</sup> ~~l'avantage~~ <sup>qu'on peut</sup> ~~d'une~~ <sup>de faire</sup> ~~commentaire~~ <sup>sur un ton très familier</sup> ~~des~~ <sup>filés</sup> événements ~~filés~~ <sup>filés</sup> par la voix même du principal personnage.

~~ce qui permettrait de mieux faire connaître les motifs~~ <sup>les motifs de ses actes et même</sup> ~~les secrets de ses actes~~ <sup>les secrets</sup> ~~aurait l'avantage d'éclairer et de faire connaître~~ <sup>de ses actions les plus bizarres et de mieux</sup> ~~les motifs~~ <sup>faire comprendre sa psychologie</sup> ~~de ses actions les plus bizarres et de mieux~~ <sup>Caligula Nous avons</sup> ~~faire comprendre sa psychologie~~ <sup>personnages</sup> ~~un nombre de libertés avec la chronologie~~ <sup>ou événements en un seul etc</sup> ~~fonde plusieurs~~ <sup>essayant plutôt d'approcher</sup> ~~personnages~~ <sup>la vérité morale que</sup> ~~ou événements en un seul etc~~ <sup>l'exacritude matérielle.</sup>

~~Une~~ <sup>Une</sup> route poussiéreuse ~~des environs de~~ <sup>des environs de</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> la campagne romaine aux environs ~~de~~ <sup>de</sup> l'an 30 de notre ère, sous le principat de Tibère.

Un groupe de ~~esclaves~~ <sup>esclaves</sup> ~~courent~~ <sup>courent</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~près~~ <sup>près</sup> d'une trentaine de mètres ~~une~~ <sup>une</sup> litière, en poussant ~~des~~ <sup>des</sup> ~~cris~~ <sup>cris</sup> ~~gutturaux~~ <sup>gutturaux</sup>, dans le but d'écarter ~~de~~ <sup>de</sup> la route les rares voyageurs qui viennent en sens inverse ~~continuer~~ <sup>continuer</sup> : d'abord un piéton qui affole ~~sur~~ <sup>sur</sup> le bas côté de la route, puis un chien galois qui ~~est~~ <sup>est</sup> ~~chassé~~ <sup>chassé</sup> à coups de pieds, puis un type monté sur un mulet (le mulet prend peur, s'emballe et mûmppe ~~renverser~~ <sup>renverser</sup> la litière), enfin une vache arrêtée en travers du chemin ~~simple~~ <sup>simple</sup>, qu'il est impossible de déloger et que la litière est obligée de contourner. Au milieu de l'agitation générale un seul homme garde son

Sans froid

~~Calixte~~ : c'est le passager de la litière, Macron, préfet des cohortes prétorienne, le successeur de Séjan, ~~off~~ le nouvel homme en qui Tibère a mis toute sa confiance. 2

La ~~grande~~ caravane arrive devant une grande ferme isolée, entourée de hautes murailles. On leur ouvre le portail. Coureurs et porteurs se laissent littéralement tomber ça et là dans la cour de la ferme. Macron descend de la litière. Le régisseur vient à sa rencontre. En reconnaissant un envoyé de Tibère, il est stupéfait : "Que viens-tu annoncer à notre maîtresse ? De nouveaux malheurs ? — Non, au contraire, d'excellentes nouvelles ! Mais, va vite la prévenir de mon arrivée ! Je suis très pressé."

La maîtresse de maison est Antonia, ~~filles d'Octavie~~  
~~son épouse~~ nièce d'Auguste, mère du noble et regretté Germanicus, grand mère de Gaius, ~~le successeur~~ (Calpurnia). C'est une vieille dame, ~~deux années~~ que les ~~mêmes~~ malheurs ~~de ses~~ <sup>des siens</sup> ~~francs~~ ont réduit à une demi-pauvreté. Elle vit retirée du monde, ~~avec~~ ~~et~~ son petit fils et ses petites filles (Drusilla et Agrippine II, la future mère de Néron).

Macron lui explique en peu de mots la situation : Tibère, ~~qui avait été l'élève de~~ que son mépris des Romains et sa peur des complots, a poussé à se retirer à Capri, désire avoir auprès de lui son <sup>petit</sup> ~~neveu~~ Gaius afin de "l'étudier". Depuis l'exécution de Séjan, son ex-favori, il est naturellement revenu de ses préventions contre la famille de Germanicus (~~précisément~~ ~~contre laquelle~~ c'était justement la politique de Séjan de le monter contre ladite famille) — il n'éprouve <sup>(ou du moins affecte de n'éprouver)</sup> plus que de la sympathie pour les victimes de l'ancien et criminel préfet du prétorien. Antonia, aubaine comme ~~toutes les~~ "dames" romaines de cette époque voit aussitôt <sup>(ou)</sup> le parti qu'on peut tirer d'un tel retour de faveur. Folle de joie, surexcitée, elle se met à



la recherche de son petit-fils : mais il est introuvable. Elle ~~lance~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~recherche~~ expédie une nuée d'esclaves dans toutes les directions et ~~part~~ elle s'élance et part elle-même à travers champs en criant "Caligula! Caligula!". <sup>(elle, le surprend ~~prob~~)</sup> ~~Caligula est~~ dans une moule de foin en train de lutiner une fille qui s'enfuit en voyant approcher Antonia - "Qui était-ce?", demande celle-ci à son ~~oncle~~ - "Duisilla, répond l'autre naïvement - Ta sœur! Ta propre sœur! Petit misérable!" <sup>Et commence à</sup> s'enclame la vieille dame en lui flanquant une paire de claques."

Candis qu'on ~~se~~ <sup>gâtes, qu'on</sup> masse <sup>le</sup> parfume, le coiffe, le lui ~~faire~~ <sup>ca</sup> <sup>garde</sup> ~~à~~ ~~faire~~ ~~avec~~ ~~les~~ ~~doigts~~ afin qu'il fasse bonne figure devant l'envoyé de Tibère. Antonia lui fait un petit cours de politique élémentaire:

"Sois très prudent. Tibère <sup>(est très âgé et</sup> n'a pas de successeur.

Sauf son petit fils, mais c'est un gamin. Ne ~~sois~~ recom-  
mence surtout pas les excès de ton imbécile de mère.  
Bel exemple d'une vie manquée : elle a eu toutes les chances et elle les a toutes laissées passer! Ton père avait été adopté par Tibère, dès avant la mort d'Auguste il était assuré de la succession ~~de Tibère~~. <sup>de</sup> Mais ~~elle~~ <sup>en</sup> <sup>à</sup> fait exactement ce qu'il ne fallait pas faire : d'abord elle était trop populaire - ça déplaisait à Tibère : il n'aime déjà pas les femmes, <sup>elles</sup> <sup>une</sup> <sup>populaire</sup> ~~pas~~ ~~aimée~~ du peuple par dessus le marché! Et puis il y a eu cette mort catastrophique de ton père. Cette idiote crie partout que c'est Tibère qui l'a fait empoisonner - <sup>Veux-tu</sup> <sup>que</sup> <sup>pas</sup> <sup>publier</sup> <sup>qu'on</sup> <sup>puisse</sup> <sup>le</sup> <sup>faire</sup> ou pas c'est ~~pour~~ <sup>le</sup> genre de chose qu'il vaut mieux ~~faire~~. Arrangeons nous entre nous : ne mêlons pas le public à nos histoires de famille. Enfin elle tombe dans tous les pièges que lui tend Séjan. ~~Tu~~ ~~com~~ ~~mais~~

Il la pour ~~elle~~ affiche ostensiblement ses ambitions et ses espérances. Tu connais la suite : la lettre de ~~ton~~ Tibère au Sénat, la réligation pour elle et tes deux frères aînés, ~~la~~ ~~mort~~ leur triste fin, et pour nous

quasiment la misère ! Alors un bon conseil : modestie,<sup>14</sup>  
humilité, discrétion, ~~obéissance~~ et surtout si ~~possible~~  
tu aspirés <sup>vraiment</sup> au pouvoir, ~~sois le plus fier~~ ~~ce à qui vont les~~  
~~troues~~ ~~proclame~~ partout que tu n'as qu'une seule  
ambition : rester <sup>tout ta vie</sup> un simple citoyen ! — " Mais je  
n'ai absolument pas envie d'être empereur, génit sincè-  
rement Caligula " — " Bravo ! s'exclame sa grand-mère  
en l'embrassant, continue comme ça et tu ~~seras~~  
~~certainement empereur~~ réussiras ! "

Le lendemain, de nouveau <sup>sur</sup> la route : Macron et Cali-  
gula sont allongés côte à ~~tot~~ côte dans la litière. Com-  
me les porteurs courent très vite, les deux hommes  
sont <sup>à chaque instant</sup> ~~continuellement~~ secourus, jetés l'un sur l'autre  
ou au contraire manquent de tomber hors de la litière.  
Cela n'empêche pas Macron d'essayer d'engager  
la conversation avec Gaius, qui demeure silencieux,  
aidé en cela par les cahots et les secousses du  
voyage. Macron ne cesse de tendre la perche à Caligu-  
la : " Bon tonse est bien ~~fatigué~~ <sup>grand</sup> fatigué ... Il n'a  
plus pour longtemps ... Le fils de Drusus ~~est~~  
n'a pas encore atteint la <sup>puberté</sup> : <sup>(C'est un imbécile</sup>  
la force de la jeunesse <sup>Quant à ton oncle Claude, il est complètement</sup> et les sympathies de la multi-  
tude ... C'est que tu es <sup>très</sup> populaire ! ... Les  
gens adoraient ton père ... D'où vient ton surnom ?

A tout ceci Caligula ~~répond~~ soit prudence, soit  
fatigue <sup>ou naïveté</sup> ~~obéissance~~ répond évasivement. Il  
se contente de donner l'origine de son surnom :  
c'est le diminutif de " caliga ", bottine de soldat — " Et mon  
surnom ~~est~~ vient d'une plaisanterie militaire, parce  
que j'ai été élevé au milieu des soldats pendant les  
campagnes de mon père et que ma mère m'avait  
fait faire un petit costume de soldat " — " Nous sommes  
fait pour nous entendre, réplique Macron, moi  
aussi je suis un militaire. Fin <sup>à la fin des pages</sup>

ciens. Le ~~général~~ divin Jules nous a montré la voie: l'avenir est aux militaires!"

Caligula ne répond rien et s'absorbe dans la contemplation du paysage. Peut-être pense-t-il à sa sœur Drusilla?

Même attitude pendant la courte traversée qui les conduit à Capri. ~~Le paysage est superbe~~ Là, le mal de mer ~~est un excellent prétexte pour~~ ne pas répondre aux avances de Macron.

Enfin on amène Caligula ~~à la maison~~ en présence de son oncle. La maison de celui-ci est bâtie sur des rochers à pic.

On le fait passer par un chemin étroit bordé de précipices dans lesquels il risque deux ou trois fois de tomber.

Le voici en présence de Tibère; grand et gros <sup>à la fois de hauteur,</sup> homme, peu <sup>(et concordant)</sup> loquace, et par là même fort ~~intimidant~~. Caligula

*très intimidé)*

(sauf pour lancer des plaisanteries) commence par se prendre les pieds dans un tapis ce qui entraîne la verve sarcastique de son oncle. (un temps)

"Je t'ai fait venir <sup>(ici)</sup> d'abord pour te faire couper la barbe... <sup>de faire préférer la tige simple, peut-être</sup> ensuite pour <sup>le marquer</sup> te faire remarquer <sup>et si tu es bien sage... enfin pour vous</sup> négligemment ses doigts, <sup>le</sup> fort agaçant qui fascine littéralement Caligula. Tibère <sup>(à)</sup> remarque: "

~~Je fais ma culture physique...~~ "Je fais ma culture physique... Tiens, regarde..." Il prend alors une

pomme et la perce d'un seul doigt. Stupeur du jeune gâiné. Puis il lui propose un petit exercice de main à main que Caligula n'ose refuser. Il va être

précipité à terre par son ~~son~~ grand-oncle lorsque le tonnerre se met à gronder. Aussitôt Tibère change

d'attitude, arrête brusquement le jeu, et, l'air inquiet, demande à ~~ce~~ qui on lui place immédiatement une couronne de laurier sur la tête "parce que le laurier

protège de la foudre". C'est <sup>donc</sup> sous une pluie battante, <sup>empruntant à nouveau</sup> que par le ~~même~~ chemin escarpé, <sup>pour lequel il est ~~très~~ préparé</sup> Caligula gagne le logement qui lui a été préparé. Il s'adresse à Macron qui l'ac-

compagne: "Me marier? Avec qui?" - "A propos,

dit Macron, ~~connaissais-tu~~ <sup>connaissais-tu</sup> ma femme?" ...

6

Le lendemain matin Gaius est réveillé par de jeunes et charmants esclaves des deux sexes : on le soumet aux différentes phases du bain romain, raffinement auquel ~~son~~ son éducation campagnarde ne l'a pas habitué. On commence par le faire passer dans le "sudatorium", étuve sèche où il transpire abondamment. Lorsqu'il est sur le point de s'évanouir, on l'asperge d'eau glacée. Puis on le frotte avec une éponge ce qui tantôt le chatouille et le fait rire nerveusement, tantôt le fait hurler de douleur. Puis on le précipite dans une baignoire remplie d'eau bouillante — ensuite dans une piscine d'eau froide — enfin c'est le massage où un ~~esclave~~ gigantesque esclave Numide le retourne dans tous les sens, le torture, le désarticule littéralement.

On l'habille. Lorsqu'il est prêt, une belle femme, un peu mère, Emnia (la femme de Macron) vient le voir. Elle est accompagnée par des esclaves portant les instruments du barbier. "Es-tu permets tu de m'humilier devant toi ? Je voudrais avoir l'honneur, que dis-je ? le plaisir de te couper la barbe". Caligula est bien obligé d'accepter. La dame se met donc en devoir de le raser ce qui naturellement n'est qu'un prétexte à badinage galant auquel ~~elle~~ petit à petit notre Gaius se laisse prendre.

Ils sont interrompus par Macron ~~qui~~ qui, après avoir commencé par ~~le saluer~~ <sup>le saluer</sup> Caligula fort ému d'avoir été surpris ~~par~~ <sup>par</sup> d'abord alors qu'il allait ~~l'embrasser~~ <sup>l'embrasser</sup> ~~le~~ <sup>sa femme</sup> prie de venir avec lui accompagner l'Empereur dans sa promenade matinale.

Lorsque Caligula et Macron arrivent auprès de Tibère, Claude l'oncle de Caligula ~~est~~ est déjà là, ainsi que l'"historien officiel" : Velleius Paterculus. Tibère <sup>(à Caligula)</sup> Tu connais Claude, ton oncle ? Embrasse-le. Ce n'est pas ~~une~~ <sup>une</sup> lumière mais dans les meilleurs familles il y a toujours un idiot : ton oncle a choisi de jouer ce rôle indispensable !

Claude rit complaisamment à cette lourde plaisanterie.

(d'ailleurs plusieurs ~~autres~~) est le bique d' 7  
qu'ou lui seret ~~de~~ ~~la~~ ~~fois~~ par jour. Tu le beau  
coup infier sous Carole apout Tibere, Tu rakis que chet nous mangaus la faire rompre la Carole  
ou au souciaire, en l'air de fouer qu'on n'en a pas mangage un gramet cecoment de l'existence?  
Et la proumende commences Tibere fait remarquer a

Caligula la parfaite securite de sa retraite: "Jes pas de geneurs,  
pas d'indiscrets et surtout pas d'assassins, Pas d'insignes  
politiques, pas de Senateurs toujours en train de geindre, blas  
de protester ou de comploter et surtout, surtout au dehors  
des femmes épouses légitimes de mes fidèles serviteurs et  
de quelques esclaves, pas de femme!... enfin je veux dire  
pas de grandes dames, de ces femmes qui ont la pretention  
d'être autre chose qu'une paire de fesses additionnée d'une  
complétée par une paire de seins... comme l'était sielas  
cette bougresse de Julie... elle se serait contentée de  
me faire cocu, je ne lui en aurais pas voulu... Papa Au-  
guste non plus, malgré ~~ses~~ ses beaux discours sur  
la vertu, la moralité et le reste... car tu a <sup>sign)</sup> tu appren  
dre, dans ta campagne, que lui aussi, était un fameux  
Luron, elle avait de qui touer, <sup>ma pèrre!</sup> Mais elle voulait tous  
au profit d'un étranger. Elle n'avait pas d'esprit de famille.  
nous balancer... alors il a fallu la mettre au vent...  
ta mère aussi... ah! m'a-t-elle empêché de dormir, celle  
là!! Je lui répétais pourtant): "Attention! <sup>à ce que tu fais</sup> ~~à ce que tu fais~~  
pas, tu dois qu'on te fait du tort". Elle aussi elle devait finir  
ou elle a fini... "Je n'était peut-être pas toujours dans  
le ciel, je t'en suis sûr, mais c'était dans son caractère et  
dans sa manière d'agir..."

Soudain un pêcheur, misérablement vêtu, sur-  
selant d'eau, surgit de derrière un rocher et se  
plantant devant Tibère lui tend à bout de bras  
un énorme surmulet encore vivant. Le prince fait  
un pas en arrière, terrifié. Il appelle deux gardes  
qui encadrent aussitôt le bonhomme. <sup>"ne pas avoir que vous prétendez me protéger?"</sup> Comment a-t-il  
pu venir jusqu'ici? interroge Tibère. Le pêcheur  
se charge lui même de la réponse: "J'ai escaladé  
des rochers presque inaccessibles pour te plaire, ô  
mon César bien aimé. Regardet mes mains, mes genoux  
ils sont <sup>encore</sup> rouges <sup>de</sup> de sang que j'ai versé  
pour te plaire" — "Attachez-moi ce crétin à un  
arbre, réplique l'Empereur, et faites lui labourer

Regardet dans chaque Luron ~~est~~ il y a un ~~pecheur~~

en lui disant "Tens, ~~Blancin~~  
Seigneur, je t'ai pêché pour toi  
au profit de ma vie!"

la face avec son affreux poisson !"

Cet ordre est immédiatement exécuté. Tandis que le groupe des promeneurs s'éloigne, on entend le malheureux pêcheur crier, entre deux hurlements de douleur : "Heureusement, que je ne lui ai pas offert une langouste !?!"

Tibère murmure : "Encore un imbécile qui me prend pour Jupiter... ~~J'ai mis bien des temps à comprendre~~ ~~Je n'ai jamais compris pourquoi~~ Auguste <sup>ne</sup> ~~aurait~~ laissé s'introduire à Rome des ~~idéas~~ <sup>idées</sup> pareilles. Il faut croire que ~~je~~ <sup>J'étais</sup> ~~fois~~ <sup>me suis</sup> joué ou que je ~~ne~~ <sup>n'ai</sup> jamais été <sup>rien</sup> <sup>fait</sup> ~~rien~~ <sup>pour</sup> le gouvernement. C'est comme cette "loi de majesté" qui <sup>est</sup> <sup>fait</sup> <sup>un</sup> <sup>crime</sup> ~~est~~ <sup>un</sup> <sup>crime</sup> mot dit dans un banquet et ~~qui~~ <sup>compromet</sup> <sup>est</sup> <sup>dénonciation</sup> <sup>publique</sup>."   
 "Macron", ~~elle~~ <sup>est</sup> <sup>un</sup> <sup>utile</sup> <sup>contre</sup> les sénateurs qui murmurent des que vous avez le dos tourné... La raison d'Etat est une excellente raison..."

Tibère en riant : "Ah! Ah! ~~Stobte~~ ~~Et l'Etat~~ ~~de~~ ~~Surtout~~ ~~si~~ ~~l'on~~ ~~ajoute~~ ~~que~~ ~~l'Etat~~ ~~c'est~~ ~~moi~~ ~~et~~ ~~que~~ ~~moi~~ ~~je~~ ~~suis~~ ~~Dieu~~!" ~~C'est~~ ~~peut~~ ~~être~~ ~~triste~~ <sup>mais</sup> <sup>de</sup> <sup>ce</sup> <sup>fait</sup> <sup>que</sup> ~~nos~~ ~~jours~~ ~~l'Univers~~ ~~est~~ ~~trop~~ ~~peuplé~~ ~~et~~ ~~à~~ ~~ce~~ ~~de~~ <sup>l'a</sup> <sup>ce</sup> <sup>l'on</sup> <sup>ne</sup> <sup>peut</sup> <sup>pas</sup> <sup>pour</sup> <sup>dieu</sup> <sup>il</sup> <sup>n'y</sup> <sup>a</sup> <sup>plus</sup> <sup>moyen</sup> <sup>de</sup> <sup>gouverner</sup> <sup>le</sup> <sup>monde</sup>." (il y a trop de monde le seul moyen de le gouverner est dans le monde, <sup>consensus</sup> <sup>d'un</sup> <sup>nombre</sup> <sup>et</sup> <sup>respect</sup> <sup>de</sup> <sup>tous</sup>)

Caligula, après ~~avoir~~ ~~fait~~ ~~son~~ ~~discours~~ : "Les principes républicains, que vous avez toujours respectés, ~~ont~~ <sup>ont</sup> <sup>été</sup> <sup>trahis</sup> <sup>par</sup> <sup>vous</sup>..."   
 Tibère le coupe, en lui donnant une grande claque dans le dos : "Ne te fatigue pas, mon garçon ! Ce genre de discours il <sup>sera</sup> <sup>bien</sup> <sup>temps</sup> <sup>de</sup> <sup>le</sup> <sup>fonder</sup> <sup>le</sup> <sup>quel</sup> <sup>tu</sup> <sup>en</sup> <sup>as</sup> <sup>fait</sup> <sup>un</sup> <sup>trou</sup> <sup>au</sup> <sup>parquet</sup> ! ~~Caligula~~ ~~auras~~ ~~pris~~ ~~ma~~ ~~place~~ !"

~~Le~~ ~~genre~~ ~~de~~ Cette dernière réplique fait sensation : Claude a l'air surpris, les yeux de Macron s'allument, quant à Caligula il semble sincèrement consterné.

Après détour d'une allée le ~~petit~~ <sup>petit</sup> groupe arrive devant un <sup>petit</sup> ~~fac~~ <sup>fac</sup> artificiel où se baignent ~~un~~ <sup>huit</sup> <sup>ou</sup> <sup>neuf</sup> <sup>très</sup> <sup>jeunes</sup> <sup>garçons</sup> <sup>et</sup> <sup>filles</sup> <sup>entièrement</sup> <sup>nus</sup> -

Tibère : "Voilà l'amour comme je le comprends". ~~Il~~ ~~porte~~ ~~à~~ ~~ses~~ ~~lèvres~~ ~~un~~ ~~petit~~ ~~sifflet~~ ~~et~~ ~~siffle~~. Aussitôt ~~qu'il~~ ~~se~~ ~~voit~~ ~~les~~ ~~jeunes~~ ~~gens~~ ~~se~~ ~~grouper~~ ~~autour~~ ~~de~~ ~~lui~~ ; ~~il~~ ~~les~~ ~~cercle~~ ~~se~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~ronde~~ . Avant de s'éloigner avec eux. ~~Caligula~~ ~~lance~~ ~~encore~~ ~~à~~ ~~Caligula~~ : "Qu'est ce que tu es en ce moment ?... Je te conseille l'Histoire"

S'il est possible de faire de l'Etat et de ne pas s'en faire des idées

Romaine <sup>de son</sup> ~~de son~~ <sup>ami</sup> Paterculus... <sup>9</sup> Tu y trouveras  
<sup>autre</sup> un remarquable éloge de ~~de Séjan~~ <sup>de Séjan</sup>... Mais rassure-toi, le livre a été écrit avant sa condamnation et ~~mon ami~~ <sup>notre</sup> ami en prépare une nouvelle édition!

~~Il disparaît dans un bosquet, accompagné de sa~~  
A tout à l'heure, Messieurs! "

Il disparaît dans un bosquet, accompagné de sa <sup>deux</sup> com<sup>tesse</sup>, ~~de sa comtesse et de sa fille~~ <sup>de sa comtesse et de sa fille</sup>, jeune et  
de jeune et de jeune. Claude s'adresse alors à son neveu: "Tu as de la chance... Tu as dû le mettre de bonne humeur...  
Cui qui d'habitude ne <sup>prononce</sup> ~~dit~~ <sup>prononce</sup> pas trois phrases en une heure."  
Puis c'est Paterculus qui s'approche de Caligula: "Ceci  
"Ce sera un honneur pour moi de vous offrir un exemplaire  
de mon modeste ouvrage..."

Ils s'éloignent et se perdent dans le paysage en bavardant.

~~Il disparaît dans un bosquet, accompagné de sa~~  
~~de sa comtesse et de sa fille~~  
~~de sa comtesse et de sa fille~~

Le temps passe.

Nous retrouvons Caligula dans son appartement en train de lire à ~~à~~ <sup>voix</sup> un passage de Velleius Paterculus:  
"Les événements de ces seize dernières années sont encore présents aux yeux et à l'esprit de tous... Tibère César a ramené la bonne foi sur le forum... il a rendu à la cité les vertus qui semblaient mortes et surannées, la justice, l'équité, l'activité... Les magistrats ont retrouvé leur autorité, le sénat sa majesté, les tribunaux leur force... La vertu est honorée, le vice puni... A quelle époque le prix des denrées fut-il plus bas? quand vit-on paix plus joyeuse que celle qui s'étend de l'Orient à l'Occident?... La faveur le cède à la justice, la brigue au mérite, car c'est par ses actes que le meilleur des princes enseigne aux citoyens à bien agir et s'il est le plus grand par la puissance, il est plus grand encore par l'exemple de ses vertus..."

Emilia est entrée doucement, et ~~est~~ <sup>pendant cette lecture</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> approchant de Caligula par derrière, lui met les mains sur les yeux

" Finissons ce livre par un vœu. Jupiter Capitolin et toi, fondateur et soutien de la gloire de Rome, Mars gardien, et toi aussi, Vesta, gardiens du feu éternel et vous toutes, divinités qui avez fait de l'empire romain un immense édifice qui domine le monde entier, au nom de l'Etat, je vous supplie et je vous supplie. Gardez, conservez, protégez cet Etat, cette pairie, ce prince, qu'après un long séjour parmi les mortels, il reçoive de vous le plus tard possible, des successeurs dont les épaules soient assez fortes pour soutenir le fardeau de l'empire, du monde "

<sup>des soldats, tous les deux de vice,</sup>  
 Et Caligula se tourne alors vers Ennia: " Mais si mon oncle est si bon, comment se fait-il qu'il y ait tant de gens qui cherchent à l'assassiner? "

Ennia: " D'abord, il n'est pas bon... Ensuite même s'il l'était on chercherait quand même à s'en débarrasser... "

Caligula: " Pourquoi? " <sup>(Et ce genre de crime est toujours approuvé par le peuple)</sup>

Ennia: " Parce que c'est ainsi... <sup>Et ce serait ce qu'on appelle l'espérance</sup> de voir s'augmenter <sup>sous un mauvais prince</sup> le nombre des jours fâchés et éternels qui pour le moment <sup>est pas de 100 ans</sup> ne s'élève qu'à 180 par an! "

Mais laissons la politique... Parlons d'autre chose... Laisse moi regarder tes yeux... Quel éclat! Ce sont deux arcs dont les traits acérés ont dû percer bien des cœurs! <sup>(sans s'apercevoir que les yeux, rougis, se mouillaient de larmes)</sup>  
 Jamais fait le <sup>monde</sup>. Ennia le pressa de questions sur sa vie... " sentimentale". Il doit avouer que chez sa sœur aînée le beau sexe n'était guère <sup>raisonnablement</sup> représenté à son avantage. Il y avait bien ses petites sœurs...

Ennia: " Mais alors, tu es pour ainsi dire presque aussi vierge que le bel Endymion la nuit où Diane le découvrit endormi dans la grotte du mont latmos... Veux-tu être mon Endymion? Je serai ta Diane? "

<sup>Il n'est pas encore décidé, c'est encore aussi flou que son désir de mariage</sup>  
 Jamais d'y tint pas tellement. Il estropia de se tirer d'affaire en plaisantant: " Je me suis laissé dire qu'elle avait trois têtes: celle d'un taureau, celle d'un chien et celle d'un lion... et pas mal de seins dans le dos et sur l'orteil, mac... - Moi aussi j'ai plusieurs seins! - Mais pas dans le dos! - Non, j'en conviens. Par contre j'en ai deux sur la poitrine - Fais voir. "

Il lui met la main sur la poitrine! <sup>avec une apparence froide scientifique</sup> Et brusquement il la <sup>renverse sur le lit de son</sup>

avec l'impudence d'un  
 Esau (hypocritement)



quelques instants plus tard. Nous les retrouvons assis côte à côte.  
 Caligula: De quoi parlions nous? ~~Et~~ <sup>Et</sup> ~~Caligula~~ <sup>Caligula</sup> ~~dit~~ <sup>dit</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~Caligula~~ <sup>Caligula</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~politique~~ <sup>politique</sup>  
 Quel ennui! — Attends! lui dit Emma. ~~Et~~ <sup>Et</sup> ~~elle~~ <sup>elle</sup> ~~trouve~~ <sup>trouve</sup> ~~une~~ <sup>une</sup> ~~couronne~~ <sup>couronne</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~laurier~~ <sup>laurier</sup> ~~qu'elle~~ <sup>qu'elle</sup> ~~lui~~ <sup>lui</sup> ~~pose~~ <sup>pose</sup> ~~sur~~ <sup>sur</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~tête~~ <sup>tête</sup>. Puis elle ~~l'entraîne~~ <sup>l'entraîne</sup>  
 le conduit devant une miroir. Il se regarde d'abord surpris,  
 puis peu à peu prend la pose, se donne des airs dominateurs.  
 C'est d'abord un jeu ~~de~~ <sup>de</sup> ~~face~~ <sup>face</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> ~~devient~~ <sup>devient</sup> ~~plus~~ <sup>plus</sup> ~~révérencieux~~ <sup>révérencieux</sup>. Emma  
 s'approche se place à côté de lui et lui dit: "O mon Empereur!  
 donne un baiser à ton impératrice!" — Et Marcien? demande  
 Caligula mi sérieux mi plaisant — Bah! ~~qu'est ce que le diable~~  
 A quoi sert le divorce? Crois tu que le divin Auguste s'est enla-  
 rari de tels scrupules en épousant la sage Livia <sup>à plusieurs divorces</sup>  
~~mentement~~ <sup>de Claudius Néron et encore encreinte de Tibère</sup> — Ah! oui! Cet Ulysse en jurons! A-t-elle pu me  
 casser les oreilles avec ses discours sur la grandeur de Rome  
 et la vertu de nos grands ancêtres! Dans le genre elle était  
 encore plus forte que Paterculus... — Ah! ah! Tu te réveilles,  
 mon lionceau! Tu commences à rugir... <sup>l'excuffe Emma</sup>  
 Et elle l'entraîne à nouveau sur le lit de repos.

Plus tard. gaius seul devant sa glace s'exerce à imiter le ru-  
 gissement du lion.

Tibère consulte <sup>un</sup> ~~son~~ <sup>astrologue</sup> ~~Tibère~~ <sup>Tibère</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> ~~lui~~ <sup>lui</sup> ~~prédit~~ <sup>prédit</sup> ~~une~~ <sup>une</sup> ~~fin~~ <sup>fin</sup> ~~prochaine~~ <sup>prochaine</sup>, peut-être de la main d'un de ses proches  
 dont il ~~est~~ <sup>est</sup> ~~né~~ <sup>né</sup> ~~naquire~~ <sup>naquire</sup> ~~extermine~~ <sup>extermine</sup> la famille. Tibère,  
 affaibli par l'âge, ~~est~~ <sup>est</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~une~~ <sup>une</sup> ~~légère~~ <sup>légère</sup> ~~défaillance~~ <sup>défaillance</sup> en  
 entendant cette prédiction: il ~~se~~ <sup>se</sup> ~~triste~~ <sup>triste</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~suite~~ <sup>suite</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~gaius~~ <sup>gaius</sup>

Dans un endroit écarté des jardins, un garçonnet est  
 en train de jouer à la balle. Caligula l'observe dissimulé  
 derrière un buisson. Arrive Tibère qui ayant contempilé un  
 moment l'enfant se ~~triste~~ <sup>triste</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~voir~~ <sup>voir</sup> ~~celui~~ <sup>celui</sup> ~~le~~ <sup>le</sup> ~~prend~~ <sup>prend</sup> ~~dans~~ <sup>dans</sup>  
 ses bras. Le petit lui rend ses baisers avec affection en  
 lui répétant: "Grand-père! grand-père!". Le regard  
 de Tibère croise celui de Caligula qui continue d'observer  
 la scène. Tibère lâche aussitôt son petit fils et prie Cali-  
 gula de le suivre.

Pendant ce temps Emma monte à Marcien une promesse de mariage  
 en l'ame et due femme ~~propre~~ <sup>propre</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~gaius~~ <sup>gaius</sup> ~~par~~ <sup>par</sup> ~~Caligula~~ <sup>Caligula</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> ~~valable~~ <sup>valable</sup> ~~seule~~ <sup>seule</sup>.  
 Marcien s'élance à l'encontre de Caligula et se jette dans ses bras.

partir dans l'argumentation de Tibère  
 de s'arrêter par parents ~~contrairement~~ <sup>contrairement</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~raison~~ <sup>raison</sup>  
 Digne de l'empire! ça n'a rien d'intéressant

Il l'entraîne dans un <sup>après quelques questions de mystologie (sonada)</sup> petit cabinet de lecture ou après 12  
lui avoue offert du vin - en ~~le~~ le prévenant qu'il  
n'était pas empoisonné <sup>il lui confie, avec une grande</sup>  
<sup>il est et mystic sacré et d'importance par le fait</sup>  
sincérité, qui n'est peut-être qu'une <sup>suprême</sup> mise, son  
dégout du pouvoir - et de lui même. Pour appuyer sa thèse  
il montre à Gaius quelques unes des épigrammes ou lettres  
anonymes qu'on ne cesse de lui adresser et dont il fait col-  
lection... Dans la plupart on conclut en lui conseillant  
de se faire justice lui-même. Caligula quitte son oncle  
<sup>après l'avoir comblé d'injures</sup>  
à <sup>avec des larmes et dégoût à tout jamais du pouvoir</sup>  
donner des ordres <sup>à propos d'un grand alléluia</sup> pour que <sup>il soit immédiatement</sup>  
le <sup>il se retire au pontificat et nomme augur</sup>  
à la place de son père Drusus, désidé.

Caligula retrouve Emnia à la nuit tombante et lui fait part  
de sa nouvelle résolution : renoncer à toute ambition... peut  
être même vivre en dehors du monde comme le font  
certains philosophes Orientaux (Appollonios de Tyane)

- contre argumentation d'Emnia <sup>la mort d'Agrippa</sup>  
et des frères <sup>et de son père</sup> de Germanicus  
ds un motif de femme Cal va pour tuer

Mais Emnia lui oppose de terribles arguments : Tibère  
a laissé mourir de faim <sup>sa mère Agrippine</sup>  
ainsi que ses frères Drusus et Néro <sup>il les avait aussi laissé mourir</sup>

L'un dans l'île de Pontia, l'autre dans les sous-sols du  
Palatium : "Drusus avait été privé de nourriture au point  
qu'il avait essayé de manger la boue de son matelas"...  
Les restes de l'un et de l'autre <sup>ont été</sup> tellement dispersés  
qu'on <sup>à qui</sup> plus tard grand peine à les réunir... "Quant  
à Germanicus, son père, il a certainement été empoisonné

sur l'ordre du prince" <sup>par Pison et sa femme Plautia</sup>  
Elle rappelle ses dernières paroles à des amis réunis autour  
de son lit de mort : "Le premier devoir de l'amitié n'est  
pas de donner à celui qui n'est plus de stériles regrets... Des fleurs  
seront versés sur Germanicus même par ceux qui ne le con-  
naissent pas ; vous, vous le vengerez, si c'était moi que vous  
aimiez plutôt que ma fortune... Vengeance ! Vengeance !"

Et sans trop savoir <sup>comment</sup>, Gaius se retrouve,  
dans un poignard à la main dans les jardins de la  
villa de Tibère. Il n'est pas particulièrement résolu étant  
de naturel plutôt froussard. Il s'introduit néanmoins  
dans la maison et marchant à pas de loup se dirige vers la  
chambre de Tibère.

Pendant ce temps Emira, ravie de son succès, court l'annoncer 13  
à son mari Macron. Celui-ci n'est pas ravi du tout: "C'est  
une gaffe monumentale. Le petit est trop malade!" Et il  
se met à la poursuite de Caligula pour arranger les choses  
si possible... Mais Gaius est déjà dans la chambre de Tibère  
avançant doucement vers le lit ~~lit~~. Il fait un faux  
mouvement, renverse un <sup>trépied</sup>. Tibère se réveille, <sup>ses yeux se</sup> ouvre  
les yeux: ceux-ci <sup>brillent</sup> semblent percer l'obscurité. Caligula  
étouffe un cri, cache son poignard et sort.

Dans le <sup>corridor</sup> ~~obscure~~ il se trouve nez à nez avec Macron  
qui lui reproche son impudence. "Laisse-moi donc  
faire, lui dit le préfet du prétoire, ~~ces choses-là~~ ce n'est  
pas <sup>ton</sup> travail c'est le mien".

A ce moment un faible gémissement vient de la chambre  
de Tibère. Macron renvoie Caligula dans ses appartements  
et se précipite chez la princesse; celui-ci est en  
proie à une <sup>vieillesse</sup> attaque. Macron ramasse subrepticement  
le poignard abandonné par Caligula, le cache  
dans son vêtement, puis appelle un esclave, lui  
dit d'aller quérir ~~le~~ le médecin, Chariclès.

"Un médecin! s'écrie Tibère, tu veux donc me faire  
crever? Cela fait 40 ans que je n'ai pas vu de médecin...  
Ah! Macron, tu quittes le couchant pour Ah! Macron, ne  
me laisse pas, ~~ne quitte pas~~ ... où vas-tu? ... <sup>répondre</sup>  
Gaius?... ~~Ne quitte pas~~ Tu quitter le couchant pour regarder  
l'Orient... <sup>Je viens de faire un bon étirage</sup> Mais  
au fait, tu as raison, fais venir Gaius immédiatement."

On va donc chercher Gaius qui arrive en tremblant  
au moment où Chariclès sort de la chambre en disant  
à Macron: "Il n'en a plus pour longtemps" <sup>et</sup> Tibère  
de son lit hurle qu'il n'est pas malade: la meilleure  
preuve, il a faim, il a soif, il réclame à boire et  
à manger. Des esclaves avec des torches partent dans  
toutes les directions pour satisfaire au plus vite les  
désirs du maître. Puis en voyant Caligula, Tibère s'écrie:

"Ah! Gaius! approche, mon garçon... Je viens de faire  
un rêve étrange... Je rêvais que tu m'assassinais... Mon  
astrologue me l'a d'ailleurs prédit clairement... Mais  
je ne crois plus à toutes ces balivernes. Je <sup>me suis</sup> ~~me suis~~ trop  
maintenant, trop fatigué pour essayer <sup>de lutter</sup> ~~de lutter~~ contre  
le destin... D'ailleurs je ne sais plus si les choses peuvent

Macron plus tard fera chanter Caligula  
avec le poignard ramassé.

... et il a précédé les chrétiens

mes sont <sup>gouverner</sup> ~~regés~~ par une immuable nécessité, ou si elles se déroulent au hasard... Il y a ~~des~~ des anciens réputés pour leur sagesse, qui professent que notre commerce, que notre fin, que les hommes ~~soient~~ ne sont pour les dieux le sujet d'aucun soin, que les dieux <sup>s'en frottent</sup> ne sont point intéressés <sup>à ce qui se passe sur la terre</sup>. ~~Et que par conséquent les malheurs sont~~

~~les~~ <sup>le</sup> ~~malheur~~ ... D'autres ~~différents~~ disent que les événements sont soumis non pas au cours des étoiles mais à l'arbitraire <sup>[Tantôt il nous laisse le libre d'un choix à un certain moment le nôtre]</sup> des causes naturelles qui font et croient? ... D'autant que personne n'est d'accord sur <sup>si c'est le bonheur ou le malheur</sup> ~~si c'est~~ la nature de bien et de mal, et y a des gens heureux dans l'adversité et d'autres <sup>malheureux</sup> dans la prospérité, et d'autres <sup>malheureux</sup> dans la misère.

Il tombe dans une sorte de léthargie <sup>de la faim</sup> (tout en parlant il n'a pas cessé de boire et de manger). Aussitôt Gaius et Macron qui étaient penchés sur lui se redressent <sup>et regardent un regard</sup> Macron pousse littéralement Gaius dehors et fait cris <sup>sur son passage</sup> "Vive César!" et d'abord à toute la domesticité, ensuite à ceux qui viennent à leur rencontre: Paternulus, Claude, etc. On félicite le nouvel empereur, on se congratule, on envoie des courriers aux gouverneurs de province et aux armées. Soudain un ~~un~~ <sup>un</sup> ~~prote~~ vient annoncer à Macron que le "vieux" vient à lui, qu'il réclame à manger. Consternation générale: on se disperse à la hâte; chacun prend l'air de la tristesse ou de l'ignorance. Caligula disparaît promptement, le visage décomposé. Macron, lui, sans s'émouvoir, revient auprès de Tibère: celui-ci ~~est~~ <sup>essaye</sup> de boire mais il ne parvient pas à se redresser ~~hors~~ <sup>hors</sup> de son lit. Il appelle en voyant Macron: "Fais venir mon petit fils... Tout de suite... mon petit fils...". Macron fait un signe à deux ou trois esclaves qui étouffent aussitôt le vieil homme sous un amas de coussins et de couvertures. Puis tous s'éloignent, abandonnant le cadavre. On se met à la recherche de Caligula que l'on <sup>non baluchon sur l'épaule</sup> retrouve dans une petite enque <sup>en</sup> train d'étrayer d'un barquer. On le ramène presque de force, on l'accouche.

ce fait n'est pas plus drôle... d'ailleurs une seule fois... et peut-être...  
 l'histoire est...  
 et peut-être...

A Rome: une foule de curieux massée sur la voie Appia  
 guette l'arrivée des courriers. Enfin <sup>passément</sup> la nouvelle de la  
 mort de Tibère: c'est une explosion de joie délirante.  
 On ~~dit~~ <sup>scande</sup>: "Tibère au Tibre, Tibère au Tibre!" On danse,  
 on s'embrasse...

Puis c'est l'arrivée de Caligula à Rome par la même  
 Via Appia: il est en habit de deuil et accompagne la dépouille  
 de Tibère. Sur son passage on égorge poulets, agneaux sur  
 de petits autels. Les femmes pâmées l'appellent "mon astre,  
 mon petit, mon poupon, mon nourrisson..."

On entend des bribes de conversation: ~~Il est un héros~~  
~~Il est un héros~~ "C'est un héros - le fils d'un héros - un vrai Romain  
 - son père a décapité les Germains - son pauvre père, assassiné  
 par ce salaud de Tibère - sa pauvre mère - ~~Après ses pau-~~  
 vres frères - les pauvres gens - le pauvre petit, a-t-il  
 dû souffrir! etc..."

Arrivé au forum Gaius prononce un éloge funèbre  
 de Tibère dans le style pompeux qu'il a appris dans  
 Paterculus: il répète d'ailleurs exactement ~~les~~ <sup>certains</sup> phra-  
 ses de ~~l'historien~~ <sup>l'historien</sup> ~~conventionnel~~ <sup>conventionnel</sup> qui (il se trou-  
 ve <sup>parmi les auteurs</sup>) ~~les~~ <sup>les</sup> approuve au pas-  
 sage d'un hochement de tête ou d'un sourire satisfait.  
 Le public admire la grandeur d'âme de Gaius qui veut  
 pardonner les pires offenses. ~~Il est un héros~~ <sup>son passage de</sup>

Caligula annonce dans <sup>son discours</sup> que par une clause  
 du testament de Tibère il est cohéritier avec le petit fils  
 de Tibère, le jeune Tiberius. Indignation générale: la fou-  
 le se précipite dans la curie et les sénateurs (d'ailleurs  
 unanimes et d'accord avec le peuple) déclarent nulle  
 la clause du testament et remettent tout pouvoir entre  
 les mains de Caligula. <sup>Celui-ci</sup> ~~Il~~ annonce alors les premières  
 mesures qu'il va prendre: <sup>le retour des cendres de, de Tibère et de ses frères,</sup> réhabilitation de tous les  
~~les~~ plus tard, Caligula est installé à Rome. ~~Il~~  
~~fait~~ ~~avec~~ ~~la~~ ~~curie~~ ~~et~~ ~~les~~ ~~senateurs~~ ~~et~~ ~~les~~ ~~tribuns~~  
 condamnés et exilés, levée de l'interdiction de certains livres

Le mois de septembre à l'apogée  
 de la domination du nom de son père:  
 Germains;

les magistrats auront droit de jurer en dernier ressort et sans  
 recours au prince, rétablissement de l'usage des comices après  
 de rendre au peuple <sup>le</sup> droit de vote, diminution des impôts,  
 indemnisation des victimes des derniers incendies ... enfin  
 toutes les accusations qui datent du précédent principat  
 sont annulées et afin de tranquilliser complètement pour  
~~le retour d'un groupe d'exilés~~

l'avenir les délateurs et les témoins ayant figuré aux procès  
 de sa mère et de ses frères, ~~il fait un~~ ordonnance ordonne  
 est donné de faire entasser <sup>et soix même</sup> sur le forum toutes les pièces  
 de leurs dossiers ...

Nuit tombante. Nous assistons à l'entassement des pièces des dossiers de  
 l'affaire Agrippine <sup>sur le forum</sup> devant un grand concours de peuple. Caligule

la s'avance, une torche à la main, et déclare d'une voix forte:  
 " J'atteste les dieux que <sup>je</sup> n'ai ~~rien~~ <sup>rien</sup> vu de toutes ces pièces  
 et que je n'en ai même touché aucune ! ". Et il met  
 le feu à l'immense ~~boîte~~ <sup>boîte</sup>. La foule manifeste sa joie,  
 des femmes fondent en larmes, on se précipite pour baiser  
 le bas de sa toge de <sup>de l'Empereur</sup> Caligule, qui tapotant une joue  
 par-ci, caressant une tête par-là ~~se~~ gagne lentement  
 sa maison, ~~suivi par une foule délicate~~. Macrone  
 qui a suivi la scène glisse à un de ses amis " ~~Et~~ Car  
 il est très fort ... ou il est complètement idiot ! "

Puis il ordonne qu'on distribue aux pauvres  
 trois cents sesterces par tête.

Retour d'un groupe d'exilés. Embrassades, cris de joie. Un  
 jeune homme barbu étirent un vieux sénateur. En mar-  
 chant ensemble vers leur demeure, le vieux dit au jeune (son  
 fils) : " Maintenant que te voilà revenu parmi nous, nous  
 allons pouvoir songer à trouver un époux pour notre  
 Cécilia ... Peut-être quelqu'un de l'entourage de l'Em-  
 pereur ... Peut être même, qui sait ?, notre famille est  
 illustre et ... "

Appartenance de Caligula à Rome. ~~Et~~ Celui-ci passe en  
 revue un certain nombre de portraits, bustes et même  
 statues en pieds <sup>et on détruite</sup> représentant diverses jeunes filles de la  
 bonne société. A chaque portrait, un sénateur (Lépidus)

lui énumère les avantages ou désavantages d'une union avec la famille de la femme-fille en question - (ancêtres, revenus, ~~nombre de bateaux~~ s'il s'agit d'un armateur etc.)

Soudain, de derrière une statue, surgit Emmia, la femme de Macron : "Alors, César, tu ne salue pas ta petite fiancée ?" - Caligula, évidemment ~~habillé~~ <sup>(porté ganté)</sup> renvoie Lepidus et conduit Emmia dans une chambre retirée. Là il se tourne vers elle et lui ~~dit~~ <sup>et avec une profonde conviction</sup> dit richement : "Que signifie cette plaisanterie ? Vous semblez oublier, Madame, que vous avez devant vous le défenseur et le restaurateur des institutions républicaines, le rempart de la vertu, que le peuple m'appelle déjà : le pieux, le fils des camps, le père des armées..." - "Non, non, je n'oublie rien", <sup>(de bon cœur)</sup> répond Emmia, mais c'est toi qui a oublié une promesse que tu m'as signée à Capri..."

Et elle exhibe la promesse de mariage. Gaius reste d'abord un moment interdit, puis d'un geste brusque il arrache la tablette des mains de Emmia et s'écrie en ~~la~~ brisant : "Abominable ! Quelle honte ! Je devrais te dénoncer à ton ~~époux~~ <sup>époux</sup>, afin qu'il punisse comme elle mérite ~~ce~~ ta scandaleuse inconduite - Hein ? - Qui je devrais tout dire à Macron !" - Cette ~~blague~~ <sup>insulte naïve</sup> ~~surprend~~ <sup>surprend</sup> tellement Emmia qu'elle se met soudain à rire aux éclats. Caligula veut la faire taire : impossible, son fou rire se double. Finalement il la gifle. Cette gifle la fait frissonner de volupté : les yeux charriés, elle se jette dans ses bras en murmurant : "Mon ~~époux~~ <sup>perceci</sup>, petit lion, je te retrouve".

Il la repousse violemment, au nom de la vertu républicaine et de la ferme résolution qu'il a prise de laisser dans le cœur des Romains le souvenir ~~de~~ <sup>(à l'instar de)</sup> ~~de~~ "des plus grands et des meilleurs des Césars". Et il expose, en tapant du pied comme un enfant rageur, son programme : "Cibère m'a <sup>(accumulé par son avarice)</sup> laissé un trésor fabuleux, que je vais employer pour le bien <sup>(et pour la gloire des deux)</sup> du peuple... D'abord terminer <sup>rapidement</sup> les travaux en cours : temple d'Auguste et théâtre de Pompée, d'autre part construire un nouvel aqueduc à Tibur, faire relever les remparts de Syracuse, rebâtir à Samos le palais de Polignate, fonder

*Caligula*





laisseront... ils nous aviliront... et <sup>nous</sup> (nous) descendrons plus bas... encore plus bas... "

Elle foud en larmes, une véritable crise <sup>nerveuse</sup> ~~de tristesse~~ - gaius est à la fois troublé (il ne s'attendait pas ~~à une~~ <sup>à une</sup> telle lucidité de la part d'une femme) et irrité: "Va-t-en! Va-t-en! Laisse-moi! Cui dit-il". Mais comme elle reste sur place à sangloter, il est obligé de <sup>l'en aller, lui-même dans</sup> ~~l'en aller~~ <sup>(sortir)</sup> un mouvement rapide et ~~caractéristique~~.

~~XXXXXXXXXXXX~~

populaires

Petites mes <sup>de Rome</sup> de Rome. ~~XXXXX~~ Semblables à ce qu'elles sont encore maintenant dans certains vieux quartiers. ~~XXXXXX~~

Fin d'après-midi

Une foule compacte se presse aux étalages des marchands ambulants ou des petites boutiques où l'on vend des plats tout préparés. ~~XXXXXX~~ Bourculant tout le monde, passe une charrette à quatre roues transportant des outres pleines de vin ou d'huile. ~~XXXXXXXXXXXX~~

milieu

~~XXXX~~ de cette foule, nous reconnaissons dans un costume <sup>(drapacum de passé)</sup> que l'on appelle <sup>(cunigat recurtus) et petit manteau</sup> Caligula <sup>barbar</sup>. Il est accompagné par Lepidus empêtré dans une <sup>immense</sup> robe du genre <sup>prêtre amyrien</sup> avec une longue barbe frisée.

~~XXXXXXXXXX~~

Ils entrent dans une taverne ("à l'Am de Bacchus") s'attablent, ~~et~~ commandent du vin ~~et~~ et se mettent à croquer des fèves en écoutant les conversations. Des répliques du genre de celles-ci leur parviennent: "Pis

fambez, hein? les derniers combats de gladiateurs. D'abord, l'Empereur, n'y assistait pas. Il n'y veut jamais - ~~XXXXXX~~ Il ne nous trompe pas assez <sup>(surtout)</sup> pour lui - Il ne faudrait pas qu'il s'avise de faire son prêtentieux, il pourrât <sup>lui en cuire</sup> d'abord d'un recon près d'une fenêtre, deux

jeunes courtisanes qui se font des confidences: "Qu'est ce que tu racontes? Tu veux qu'il me donne toujours des gifles? - Non, mais de temps en temps, c'est bon signe, ça veut dire qu'il est jaloux - Mais je n'ai pas d'autre amant. Evidemment il y a le gros richard. Mais je ne l'aime pas mais

J'ai eu tort de lui en parler l'autre jour - Au contraire, tu as eu raison. Il n'est pas mauvais qu'on te soupçonne d'être recherchée par les riches. Ton amant se piquera d'honneur, il ne voudra pas être en reste... - En attendant il est toujours en colère et les seuls cadeaux qu'il me fait ce sont des gifles ! " ~~ou~~

Ce genre de conversation n'intéresse évidemment pas notre prince. Il ~~accuse~~ <sup>accuse</sup> donc ~~ses organes~~ <sup>ses organes</sup> auditifs vers un autre secteur : ~~il s'adresse~~ <sup>il s'adresse</sup> un groupe d'hommes au train de brouter une minture quelconque : " Pas fumeux, hein ? - Quoi ? ce que tu bouffes ? - Non, les ~~deux~~ <sup>d'heur</sup> jeux. - Ça c'est vrai : je n'ai jamais vu des gladiateurs aussi manières. - Pour esquisser les coups, ça ils étaient forts - Moi, ~~par~~ <sup>par</sup> j'aime mieux des gars moins malins, mais qui en veulent - Que ça saigne, quoi ! Ahahaha ! - Tu te rappelles, avant hier, les cinq réticaires qui s'étaient laissés gentiment dévotiller par les cinq autres... ~~cel~~ <sup>les</sup> ~~deux~~ <sup>deux</sup> ~~gros~~ <sup>gros</sup> ~~protés~~ <sup>protés</sup> - Je n'y étais pas. J'étais chez Corinna - Est-ce que ses ~~amis~~ <sup>meilleurs</sup> commencent à pointer... ? - Je fais de mon mieux... - On a guelé, on a protesté, on a réclamé leur mise à mort ; alors, l'un d'entre eux, a ramassé son trident et il a zigouillé tous les vainqueurs ! - Formidable !!! "

Caligula est accablé " Ils sont ignobles, murmure-t-il... Demain je promulgue un édit dans lequel je déclare ce massacre abominable et où j'~~prohibe~~ <sup>se courrouce</sup> de maledictions ceux qui en ont supporté le spectacle - Taïsto, lui souffle Lépidus, ~~ils~~ <sup>ils</sup> écoute, ils parlent de toi... ! "

En effet : " D'abord ce n'est plus comme autrefois, l'Empereur n'y assiste plus <sup>aux jeux</sup> - Il n'y vient jamais - Paraît qu'il n'aime pas ça - S'il ne nous trouve pas assez sucrés pour lui, faut qu'il le dise ! - C'est un petit con, un fils à papa, qu'est ce qu'il a fait lui, comme guerre, ~~rien~~ <sup>rien</sup> ? Il n'a même pas eu un triomphe ! ~~En même temps~~ <sup>Pas même une ovation</sup> - Il ne nous a jamais offert l'occasion de nous saouber la gueule à l'occasion de ses victoires ! - Il ne faudrait pas qu'il s'avise de faire son prétentieux, il pourrait lui en coûter ! "

Caligula rougit jusqu'aux oreilles : " Demain je fais

la guerre, dit-il en tapant sur la table ... "Lepidus  
 le fait taire et lui répond en baissant la voix : "Mais  
 quelle guerre, César? Nous n'avons plus d'ennemi.  
 Ton aïeul, le divin Auguste, a si bien fait les choses... L'Em-  
 pire est un cercle complet. <sup>so ne faut vraiment pas le briser</sup> la fin y est immuable et  
 perpétuelle... c'est l'harmonie universelle <sup>il ne faut surtout pas le briser</sup> rêvée par les  
<sup>anciens</sup> Grecs. <sup>il ne faut surtout pas le briser</sup> - Mais  
 ces gens ne savent que <sup>rien, ils ne parlent que sang, cruauté, carnage</sup> plaisirs et <sup>pour les autres,</sup>  
 pas pour eux... - Ils doivent s'ennuyer, ils n'ont rien  
 à faire. - Il leur faut des divertissements, c'est tout... rien  
 de sérieux - Mais c'est affreux, l'Empire va se dévorer  
 lui-même, comme une bête affamée!" Lepidus a un petit  
 rire satisfait "Haha! Il y mettra le temps, il y mettra le  
 temps... Rassure-toi, ni toi, ni moi, ni en verrons la fin."  
 Caligula se lève brusquement. <sup>après avoir murmuré "quel métier? quel métier!"</sup> "Viens, partons!"

- Où allons-nous, demande Lepidus - Au bordel." <sup>21 bis</sup>  
 Caligula: "Mais alors à quoi je sers? qu'est ce qu'il faut que  
 je fasse?" - Une seule chose: t'arranger pour ne pas te faire assommer.  
 Chez Caligula. Un grand banquet offert aux sénateurs  
 et à leurs femmes. Gaius à l'air assez maussade. Tout  
 le monde s'empiffre. Lui ne mange rien. ~~Macron qui se trouve à côté de lui, lui~~ Puis soudain, il éclate de  
 rire. Macron, qui se trouve à côté de lui, lui demande  
 avec douceur pourquoi il rit: "C'est tout simplement,  
 répond-il, à la pensée que d'un rigne de tête je ~~peux~~  
 peux tout ~~vous~~ faire égorger <sup>(à l'instant!)</sup>!" Tous  
 les convives trouvent la plaisanterie excellente. Eclat  
 de rire général. <sup>et de l'autre</sup> Seul, Macron a un léger froncement  
 de sourcil. Il se penche devant Caligula, ~~et~~ ~~pour~~  
 pour lui couper une tranche de venaison. Et pour  
 ce faire, il utilise un poignard que l'Empereur recon-  
 naît immédiatement, c'est celui avec lequel, naguère  
 il avait tenté de tuer Tibère. <sup>Macron accompagne qui se tourne vers Caligula</sup> <sup>il ne jette d'un regard d'appréhension</sup> De premier moment de  
 stupeur passé, <sup>(Caligula)</sup> il saisit le poignet bras de Macron  
 et se met à hurler: "A l'assassin! Il veut me  
 tuer! Mettez-le aux fers immédiatement!" L'autre  
 veut protester: <sup>(Caligula)</sup> "C'est enfoncer une croix de plomb sur pigeon"

Après les amis que nos Romains revent  
 oubliés dans les pages et détestés  
 tout ce qui est moderne... nouveau... il ne veulent plus que s'empiffrer...  
 "à la fin de la guerre... c'est ce que l'on veut"

Intérieur d'un bordel. Gaius tombe nez à nez avec Macron. En badinant celui-ci lui fait compliment de son sens politique, de son hypocrisie : il est plus fort que

Jules César, plus fort même qu'Auguste. Gaius, blessé à fond, proteste de sa sincérité de son intention bien arrêtée de faire le bien du peuple. <sup>qui croit toujours à une complicité entre Caligula et eux</sup> Macron lui rit au nez. " Sincère ou pas, bon ou mauvais, <sup>et qui est irrité par cette</sup> tu n'en seras pas moins fichu en l'air un jour ou l'autre.

Caligula. " A la place où nous t'avons mis tu n'es plus qu'un joujou entre les mains de quelques millions de gesses irresponsables. " Tu peux tout et tu ne peux rien ! "

Hors de lui, Caligula, écartant brutalement les putains qui l'entourent, sort dans la rue où il se met à courir comme un fou.

entier dans la bouche, en criant "Lèse-majesté ! Lèse-majesté !"<sup>22</sup>

Deux gardes s'emparèrent de Macron et l'entraînèrent au dehors. Alors Caligula s'adresse aux sénateurs : "Messieurs je vous ai réunis ici pour vous annoncer une grande nouvelle : je pars ~~en~~ en guerre... contre qui ? Je n'en sais encore trop rien... les Germains peut-être... ou les Bretons... Vous avez des objections ?" Les sénateurs se regardent entre eux, atterrés. Il y a un vague murmure. "Vous ne dites rien ? Vous êtes donc d'accord ? Mais alors à quoi servez-vous ?" Lépidus alors émet une légère protestation. Caligula. "Tu n'es pas d'accord ? Bon, ~~faites-moi~~ <sup>conduisez-moi</sup> immédiatement ce raleur ~~et~~ <sup>au courroux</sup> ~~et~~ <sup>au courroux</sup> J'ai horreur du mauvais esprit". On emmène aussitôt Lépidus. Sa femme ~~est~~ <sup>est</sup> ~~en~~ <sup>en</sup> ~~larmes~~ <sup>larmes</sup> pousse un cri de douleur. Un jeune ~~se~~ <sup>se</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> un autre sénateur : "Bibulus, tu peux épouser Madame Lépidus. Je t'y autorise. Elle est veuve !". La malheureuse s'évanouit. Bibulus se confond en remerciements. Caligula. "Ne me remercie pas trop ! ~~Elle~~ <sup>Elle</sup> ~~est~~ <sup>est</sup> ~~en~~ <sup>en</sup> ~~larmes~~ <sup>larmes</sup> Je sais que j'ai également la flatterie en horreur". ~~Elle~~ <sup>Elle</sup> ~~il~~ <sup>il</sup> ~~avale~~ <sup>avale</sup> un verre de vin, fait claquer sa langue <sup>d'un air satisfait</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> ~~il~~ <sup>il</sup> ~~dit~~ <sup>dit</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~un~~ <sup>un</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> ~~se~~ <sup>se</sup> ~~trouver~~ <sup>trouver</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~regret~~ <sup>regret</sup> puis ~~frappe~~ <sup>frappe</sup> déclare. "Puisque, chers frères conscrits, l'un de vos membres vient de disparaître, je vais vous proposer d'en élire un nouveau. C'est un candidat de mon choix... Mon meilleur ami !" Il ~~choisit~~ <sup>choisit</sup> ~~dans~~ <sup>dans</sup> ses mains <sup>un esclave, tira une gentille ~~blanc~~</sup> et un magnifique cheval apparaît qui vient aussitôt manger dans la main de Caligula. "Hein ? Qu'en dites-vous ? <sup>vous avez, e ah, désigné ?</sup> J'aurais pu vous proposer un âne... Mais je suis trop respectueux de nos institutions... Alors ? Que ceux qui sont d'accord, lèvent la main." Et il regarde successivement <sup>et fièrement</sup> chaque sénateur <sup>qui ~~bon~~ qui</sup> ~~malgré~~ <sup>malgré</sup> est bien obligé de lever la main. Chacun à son tour, bon gré, malgré, lève la main en tremblant excepté deux ou trois qui le font avec un enthousiasme forcé. ~~Chaque~~ <sup>Chaque</sup> Des esclaves amènent un porc sur un immense plat. Il semble n'avoir pas été vidé de

ses entrailles. Caligula entre dans une grande colère (feinte). Il mande le cuisinier coupable, des bourreaux, armés de fouets, saisissent le malheureux, le dépouillent. Ses convives gémis, parmi lesquels Emmia, demandent (timidement) grâce pour lui. Caligula y consent. "Eh bien, puisque tu ne l'as pas vidée, fais le maintenant devant tout le monde!" Le cuisinier porte le couteau dans le ventre de la tête, et il en sort une montagne de bondins et de saucisses succulentes que l'on distribue à la ronde. Tandis que tout le monde se gave de boustifaille, Gaius se tourne vers Emmia et lui demande: "Pourquoi m'as-tu demandé la grâce du cuisinier et que tu n'as pas bougé quand il s'agit de ton mari - Emmia: "~~Parce que j'ai toujours plus estimé César~~ Parce que j'ai toujours ~~préféré César~~ ~~à mon mari~~, et mon cuisinier ~~m'a mis César au dessus~~ ~~de mon mari~~ eut plus d'estime pour César que pour mon mari, et <sup>quoique</sup> plus d'estime <sup>encore</sup> pour un cuisinier que pour César - "Hein? Quoi? Qu'est ce que c'est? Allô, hop! En prison ~~plus~~! Tu auras le temps, crois-moi, d'y composer vingt <sup>millés</sup> recueils de mots d'esprit!" Et on emmène Emmia mais cette fois dans l'indifférence générale; ~~c'est déjà une~~ <sup>est prise</sup> habitude. On ne songe plus qu'à bouffer (et le cheval de Caligula nouveau sonateur - cheval n'est pas celui qui a le moins d'appétit). Quant à Madame Lepidus elle a eu le temps de reprendre ses esprits et de se saouler: elle est maintenant dans les bras de Bibulus.

Alors Gaius contemple tout son monde avec un air étonné et moqueur, comme pour lui-même "Ah! si le peuple romain pouvait n'avoir qu'une seule tête..." Il fait le geste de la trancher et reprend <sup>tellement</sup> ~~peu à peu~~: "... Comme ce serait plus simple!"

Il soupire et porte une coupe à ses lèvres, se lève et sort de la salle de banquet. Il adresse un officier: "Je pars pour la guerre, vous savez qu'Alexandre s'est <sup>pour aller vaincre</sup> ~~il me faut une victoire~~

24

fait inhumer avec son armure. D'ébrouiller vous pour faire ouvrir ~~et~~ son tombeau, pour prendre <sup>me la fameuse antiquité, si elle est réelle</sup> cette ~~son~~ armure et me la faire apporter ! "

Et quand l'officier s'est éloigné (après l'aveoir salué), il murmure <sup>(d'un air las)</sup> : " Quel métier ! Quel métier ! "

Puis il rentre <sup>(et son visage se compose)</sup> un visage "césarien" et dans la salle de banquet. Il interpelle son oncle Claude, qui, dans un coin, s'efforce de tenir le moins de place possible. " Ho ! Claude ! Sauriez-vous donc quelque chose ! Une pyrexique ! ". Des esclaves dépouillent de sa toge Claude, qui se prête à la farce en riant jaune, lui donne un lourd bouclier et un javelot, et il se met à <sup>(même)</sup> danser gauchement l'antique danse guerrière des Spartiates, sous les huées des autres convives. Puis pour clore le banquet, gaius fait un petit <sup>cours</sup> ~~discours~~.

~~Il se dirige vers le tombeau d'Alexandre.~~

• 24 bis

Tombeau d'Alexandre. On ouvre le sarcophage. On dépouille le squelette de son armure.

Camp militaire. Intérieur de la tente de Gaius. Devant un grand miroir il revêt ~~l'~~ armure d'Alexandre. Il étudie quelques expressions de physionomie particulièrement guerrières puis fait venir ses officiers, <sup>ils</sup> se penchent sur une carte ~~et~~ Caligula montre un bras de mer : " Par ici nous ferons passer la cavalerie " ... Puis une plaine : " Et par ici la flotte ". Les officiers ouvrent de grands yeux : " Nous monterons des digues pour la cavalerie et nous monterons les ~~et~~ tirannes sur des rondins ... " Il y a quelques timides protestations

~~demande à Mnester d'être son "conseiller technique" - Il n'a plus d'idées - il lui en faut des nouvelles - Il lui explique son but - Mnester lui conseille plutôt que la royauté la division.~~

mais Caligula déclare que son seul désir, sa seule ambition est de "réaliser l'irréalisable" ... Tout retard sera puni de mort ... Quant à l'argent il n'y a qu'à puiser dans le fameux trésor de Tibère qui s'élève à deux milliards

Subtext 1

- dans lequel il déplore la malchance de son époque, parce qu'elle n'est marquée par aucune catastrophe publique, le principat d'Auguste ayant eu pour l'illustrer le désastre de Varus, celui de Tibère, l'écroulement de l'amphithéâtre à Fidènes, tandis que le sien est menacé de l'oubli, du fait de sa prospérité : pas un seul massacre des ses armées, pas une famine, pas une épidémie, pas un tremblement de terre, pas même un petit incendie !

(à partir de maintenant)  
" Mais ) ÇA VA CHANGER ! "





caracolée et infantérie marcher littéralement sur la mer  
(au moyen d'une digue) sous les regards émerveillés de  
la foule, massée sur la côte, qui acclame Caligula.

Campagne <sup>(provinciale)</sup> Les paysans sont en train de travailler dans leurs champs,  
tout à coup ils se montrent un spectacle extraordinaire:  
des tirènes énormes qui traversent la plaine, trainées et  
poussées par des centaines d'esclaves — que les paysans ne  
~~na peuvent~~ <sup>voient</sup> ~~car~~ ils sont dissimulés par les haies qui bordent  
la route. Les ~~frayeurs~~ cul-terreux se prosternent en  
béniissant Caligula qui leur permet d'assister à de tels  
miracles !

Caligula a cheval, en une suite de plans enchaînés, tra-  
verse des paysages de plus en plus ~~les~~ sauvages, la végéta-  
tion change, il y a du brouillard de la pluie, enfin  
on installe ~~le~~ <sup>(un)</sup> camp <sup>(solent)</sup> au bord d'un fleuve aux eaux tu-  
multueuses. (qui reviennent de l'autre rive)

Des courriers traversent le fleuve et gagnent la tente  
de l'Empereur. "Alors?" leur demande celui-ci - "Rien.  
Il n'y a rigoureusement personne...!"

Le lendemain on lève le camp, on traverse le fleuve  
et la marche se poursuit.

Enfin ~~les~~ ~~l'armée~~ ~~par~~ les premiers détachements arrivent  
au bord d'une mer grise et agitée; la mer du Nord.  
Caligula fait déployer ses troupes et disposer balistes  
et machines sur les dunes et l'immense plage balayée  
par le vent. ~~Puis~~ Ceci fait, il ordonne ~~tout à coup~~  
de ramasser des coquillages, d'en remplir les casques  
et les vêtements; "Ce sont là, déclare-t-il, les dépouil-  
les de l'Océan, que nous devons au Capitole et au Pala-  
tium!"

Dans sa tente, Caligula dicte ensuite une lettre au  
sénat ~~par~~ au sujet de la préparation de  
son triomphe. Il commence par reprocher aux séna-  
teurs "de languetter à des heures indues, d'aller au cirque  
dans les théâtres et dans des retraites charmantes, pendant  
que César combattait en s'exposant à de terribles dangers!"

Puis il en vient à l'ordonnance de la cérémonie. Quand 27  
il arrive au chapitre des prisonniers, <sup>meurt</sup> le son secrétaire lui  
fait <sup>judicieusement</sup> remarquer que comme il n'y a pas eu d'événement, il n'y a  
pas eu non plus de prisonniers. Grave problème que Caius  
résout de la façon suivante: "rquisitionner des Gaulois  
en leur promettant une carrière d'acteur, les maquiller,  
leur apprendre la langue et les mœurs des Germains  
(au cas où on les interroge) — pour ~~ce~~ ce travail faire  
appel à un grand acteur: le célèbre Mnester".

Exécution de la résolution précédente. Mnester dirige une  
répétition: on apprend des textes (~~en~~ en allemand) à de  
jeunes <sup>Gallo-Romains</sup> ~~jeunes~~, on leur donne des noms barbares, on ~~leur~~  
leur teint les cheveux, on leur colle des moustaches <sup>gesticheln</sup> ~~peinture~~  
on tresse des nattes aux filles etc... L'empereur partici-  
pe naturellement à ces exercices préparatoires. Puis on  
lève la séance <sup>après avoir</sup> félicite les <sup>ou deux</sup> Germains les plus doués, ~~et~~ <sup>et</sup> renvoie  
un <sup>particulièrement</sup> incapables (malgré ~~leurs~~ supplications).

Caligula se retrouve seul avec Mnester à qui il déclare:  
"Le sérieux avec lequel tu t'adresses à la tâche que  
je t'ai confiée me ~~donne un grand plaisir~~  
Le sérieux fait le plus grand plaisir: j'ai enfin  
l'impression d'être compris."

Il demande l'avis de Mnester sur sa nouvelle politique:  
celui-ci, absolument pas par flatterie, mais en "esthète déca-  
dent" (il a des manières fort efféminées) manifeste son  
enthousiasme. Alors Caligula, après avoir récapitulé les

"Vous êtes la sœur de Pierre?"

Elle referma la porte derrière moi.

Pierre. Gaîté excessive, factice. Je ne l'avais pas vu depuis un mois. Toujours le même mystère autour de ses occupations. Il a paru se troubler lorsque j'ai fait allusion à ma conversation avec la locataire du 46. Ida et lui ont tenu à ce que je les accompagne chez un de leurs amis, le peintre Bernard Sanders.

"D'ailleurs il y aura Philip" dit Ida, "Il loge chez Bernard depuis une quinzaine"

"Quel Philip?"

On me regarde avec pitié.

faits marquants de son règne (la fausse guerre, son cheval sénateur, etc.) il avoue n'avoir "plus d'idées".

Alors il s'amuse donc avec Mnester au petit jeu des "si".

" Si je tuais tous les sénateurs ? Si j'épousais ma sœur ? Si je me nourrissais de perles ~~blanches~~ ? <sup>(Si je fermais les yeux à côté de ~~plutôt~~ <sup>plutôt</sup> ~~blancs~~ <sup>blancs</sup> qu'il y a une femme ?)</sup> Si je faisais pleuvoir de l'or sur Rome pendant trois jours ? Non, plutôt de la merde ?

Si... " - " Soyons logique, dit Mnester, il s'agit de rendre évidente une vérité cachée - " C'est vrai : je vais donc

faire ce que ni César, ni Auguste, ni Libère ~~le~~, ces vieux <sup>faux jétous</sup> ~~l'opinion~~ n'ont osé faire : Je vais me faire couronner Roi, nous verrons bien ce qu' "ils" diront... " - " C'est

trop dangereux <sup>(un roi, ça se remercie.)</sup> et puis c'est indigne de toi : ~~faites~~

déclare - toi plutôt franchement <sup>Dieu</sup> ~~Dieu~~ et tu verras

que personne n'osera protester... " puisque du haut de ta divinité tu pourras <sup>contingence de</sup> ~~promettre~~, avec d'autant plus de poids, l'excal. <sup>l'excal.</sup> ~~l'usage~~ des principes républicains <sup>tant</sup> tandis que si tu n'êtes que roi... "

Sans un vaste atelier ~~soit~~ rassemblés ~~sur~~ une multitude de statues célèbres <sup>des dieux</sup> ~~de l'Antiquité~~ (non seulement

des Jupiter, des Mars, des Mercure mais des Vénus, Junon, Minerve, Diane etc.) ~~Les esclaves s'emplo~~

Une équipe d'esclaves s'emploie à leur couper les têtes ~~Mardi~~ qu'une autre équipe ~~est~~ remplacée par

des ~~têtes~~ <sup>sculptés</sup> ~~de Caligula~~ représentant Caligula - <sup>(têtes)</sup>

Cérémonie

Temple de Jupiter. Caligula vient offrir un sacrifice ~~en remerciement~~ d'actions de grâce pour ses victoires.

La fumée des victimes monte jusqu'aux narines d'une immense statue de Jupiter qui a les traits de Caligula.

il a même un sondage sur les sénateurs révisé à leur faire assassiner avec leurs collègues -

## Paris nous appartient ...

" Paris appartient à ceux qui, pendant l'été, préparent la saison d'hiver ... "

Charles Péguy

" Ce que chacun sait, il ne le sait que pour lui, et il doit le tenir secret. "

Goethe (W. Meixner)

" Il est des secrets qui ne veulent pas être dits "

Edgar Poe.

Caligula (à sa statue) : " Nous t'adorerons sous le nom de Jupiter Latial ... Nous te sacrifierons des flamants roses, des paons, des coqs de bruyère, des poules de Numidie, des pintades, des faisans, et chaque jour on changera d'espèce ... "

À l'issue de la cérémonie, les intendants des finances demandent à être " reçus par César " : la situation financière est alarmante : la <sup>et les grands travaux</sup> simili-guerre ~~ou~~ coûte très cher ... ~~Caligula propose immédiatement des mesures~~ la caisse impériale est vide. Caligula ~~propose immédiatement des mesures drues,~~ ~~Caligula~~ fait immédiatement arrêter les intendants puis après en avoir nommé d'autres, il <sup>leur</sup> propose des mesures draconiennes : annuler les testaments de tous les gens morts sans faire un legs à l'empereur, taxer tout ce qui se vend ou s'achète, rechercher les fraudeurs <sup>(et les terres)</sup> et pour être sûr qu'il y ait des <sup>(impôts)</sup> ~~fraudeurs~~ <sup>ments à la loi</sup> faire afficher ~~les~~ en lettres toute petites et dans des endroits écartés afin que la plupart des gens l'ignorent. Finalement ~~Caligula~~ ~~propose~~ ~~l'ouverture~~ ~~d'un~~ ~~grand~~ ~~border~~ ~~national~~ où citoyens et citoyennes seront contraints de se prostituer aux cours d'une sorte de service civique obligatoire la totalité de leurs gains revenant naturellement à l'Etat - Par ailleurs la visite à ce bordel sera obligatoire pour tous les citoyens <sup>(publiques)</sup> des deux sexes, au moins une fois par semaine, sous peine d'amende. Cette idée soulève chez Caligula un tel enthousiasme qu'il en embrasse Mnestor. ~~" Il y aura même un~~ <sup>ajoute Caligula :</sup> " Nous y installerons même un ~~petit~~ <sup>(théâtre)</sup> où nous interpréterons un mime toi et moi. Et c'est moi-même qui ferai la quête à la fin des représentations ! Naturellement ceux qui n'applaudiront pas ou qui ne donneront pas

30

assez d'argent seront ~~inculpés~~ inculpés de lèse-majesté et  
auront leurs biens <sup>immédiatement</sup> ~~seront~~ confisqués."

Et c'est l'inauguration du Grand Bordel, véritable foire  
de l'érotisme, avec bateleurs invitant à voir "la Grotte de Platon" (~~autres~~  
<sup>dans des chambres séparées</sup> ~~autres~~ Théâtre d'ombres suggestives), "l'Amour chez les Pygmées",  
"La Nègresse ~~est~~ crucifiée", "Un quart d'heure <sup>avec les</sup> chez les Siviens" etc.

~~Le chon~~  
Le chon est naturellement "le Petit Théâtre de Veins" où  
se produisent Caligula et Mnester, tous deux costumés en  
courtisanes grecques: Caligula joue le rôle de Glycère et Mnes-  
ter celui de Thaïs

cf Lucien J. 3.  
(recopier le dialogue I)



Chez Cassius Chaerea, tribun d'une cohorte prétorienne, que nous avons déjà <sup>remarqué</sup> dans quelques scènes précédentes : Caligula n'a cessé de le traiter comme un valet ~~en~~ lui demandant soit de pousser un siège ou de fermer une porte en l'appelant "Chérie", "Mon Coco", "Ma Jolie", "Mignonne", ou "Petite coquine", alors que c'est un vieillard à l'air noble et plein de dignité. C'est lui qui à la fin du mime ci-dessus <sup>(l'empereur)</sup> ~~Caligula~~ a abordé sous le masque de Glycerette. Le vieux s'est enfui en courant, ~~le visage écarlate~~ <sup>et de honte</sup> ~~chargé de l'épée~~. ~~Le soir~~, **Fou de colère**, il a réuni quelques amis. "Cette fois, dit-il, c'en est trop, il faut en fuir : la mesure est comble!" - "En fuir avec quoi?" demande un <sup>(faux)</sup> traître satisfait. Indignation des autres : "Avec le monstre, avec le fou, avec le tyran !!!" - Moi je le trouve distrayant, et je suis sûr que la populace est de mon avis... et puis qui mettez vous à la place? - Personne, s'exclame Chaerea, nous rétablirons la République dans toute sa pureté! - Ah! Ah! Vous croyez donc qu'on peut ainsi revenir en arrière? Mais le peuple ne veut plus de démocratie, <sup>(que le nom)</sup> il est... comment dire?... orientalisé... il lui faut des rois... et encore hiérarchique... que dis-je, des rois? Des dieux, oui! ~~Le peuple~~ La liberté, <sup>la vraie liberté,</sup> c'est la guerre, non seulement la guerre contre les autres, mais surtout ~~la guerre~~, la plus dure, celle contre soi-même. ~~Et le peuple de ces jours préfère la paix à la liberté...~~ Personne ~~plus~~, n'a plus le courage ni même l'âme de se battre?... (On mange, on boit, on s'amuse)... ~~Et ça suffit à ce monde~~

Avant les performances... et encore, il faut les payer de plus en plus cher.

31 Bis

~~Le bain. Certes d'ici vous n'apercevez qu'un mouvement con-  
fus, qu'un grouillement sans discerner les poissons mêmes. Mais  
approchez<sup>vous</sup>. Vous verrez que de même qu'il n'y a rien d'inculte,  
de stérile, de mort dans l'univers, point de confusions qu'en  
apparence, de même les poissons dans cet aquarium se déplacent  
dans un ordre ~~immuablement réglé~~<sup>parfait</sup>, se ~~déplacent~~ ~~orientent~~ et  
selon des lois aussi précises qu'harmonieuses.~~

Chéréa est indigné par le scepticisme de son ami. ~~Et~~  
~~tin~~ Celui-ci demande à se retirer, ce qu'il fait après  
 avoir juré de ne rien révéler du complot. Alors Chéréa,  
 dans un geste théâtral, tire <sup>derrière laquelle</sup> une tenture, ~~Et~~ à l'étonnement  
 de tous, Macron ~~apparaît~~ se tenait caché. Les questions furent  
 de toutes parts: "En te croyant mort... En au moins en prison...  
 Où étais-tu? etc." — "Ma femme est toujours en prison... mais  
 moi, j'avais des amis ~~de la place~~ sûrs... ~~En a-tu un esclave~~  
~~à ma place~~. J'ai réussi à m'échapper... pour guider vos  
 bras vengeurs... Voici le plan que je vous propose..." Mais la  
 proximité ~~de~~ soudaine de l'acte à accomplir refroidit singulière-  
 ment les conjurés: deux conspirations ont déjà été déjouées  
 ... jamais deux sans trois... Alors Macron pour les décider leur  
 révèle qu'il sait, de source sûre, que Caligula songeait à faire  
 massacrer le sénat tout entier, qu'il voulait se transporter  
 à Antium, sa ville natale, puis à Alexandrie d'où il pour-  
 rait plus facilement commander la destruction de Rome...  
 Un sénateur proteste, prétend qu'il s'agit d'inventions puces.  
 ... "J'ai des amis parmi ses affranchis", <sup>lui répond Macron</sup> les prétoriens sont  
 avec nous. <sup>(ou me rapporte tout ce qui se fait au Palais)</sup> Je sais qu'il a dans ses papiers secrets deux écrits  
 dont l'un s'intitule "le glaive" et l'autre "le poignard". Tous  
 les deux indiquent les noms des personnes qu'il destine à  
 la mort: tu es sur l'une de ces listes, ~~Cicéron~~, Tor-  
 quatus!" Le malheureux sénateur se laisse tomber sur un  
 siège, accablé. Et ~~Macron~~ Macron peut commencer l'exposé  
 de son plan...

L'Épreuve du feu

Un emblème de la Sainte-Vierge sculpté dans la paroi  
d'une grotte. En surimpression: Le générique. Puis panoramique  
de cet emblème à l'eau d'une rivière souterraine dans laquelle  
se reflète la lueur d'une torche.

Souterrains du Palatium où sont enfermés des prisonniers ~~qui~~ que Caligula accompagné de Mnester, Claude, Paterculus et quelques autres est en train de visiter. G. Certains malheureux, enchaînés, d'une maigreur ~~et~~ effrayante, réclament ~~la mort~~ leur propre exécution immédiate. Caligula refuse en disant "Non, non, mes agneaux, il faut que vous vous sentiez <sup>bien</sup> nourris". On lui propose ensuite de visiter ~~les~~ <sup>la section des</sup> Femmes : il accepte avec une satisfaction évidente. Mais ~~elles~~ <sup>les prisonnières</sup> et son passage, l'accablent de malédiction... J'ai fait des reproches au gardien-chef: "Il règne un esprit déplorable dans cette prison". A ce moment ils arrivent en présence d'une malheureuse en qui, sous la crasse et les haillons, nous reconnaissons Emia. Au lieu de se plaindre ou de se révolter comme les autres, elle a une attitude humble et résignée. J'ai vu, qui a reconnu Emia, la félicite pour sa bonne conduite et lui demande la raison de cette attitude. "C'est que, répond Emia, je souffre avec mon Dieu ~~(après avoir pleuré)~~, mon Dieu m'a ordonné de souffrir sans me plaindre et même de rechercher la souffrance pour sauver le monde - Le monde a donc besoin d'être sauvé? - Oui, ce monde-ci, qui n'est que poussière <sup>(souffrance)</sup> et illusion et qui disparaîtra pour renaître comme le phénix sous des traits nouveaux... Une nouvelle terre, un nouveau ciel <sup>(La vraie Terre, le vrai Ciel)</sup> - Et un nouvel Empereur? - Oui, qui viendra bientôt, couronné de feu, tout droit sur son cheval blanc - Mais, moi aussi, j'ai un très beau cheval blanc. Il va même être élu consul le mois prochain.

Je m'y emploie activement. — Un monde où régnera la justice et l'amour du prochain — Dis-moi, Emma, ~~ce monde nouveau~~ qui t'a appris toutes ces belles choses? — Une Juive, ~~son~~ qui est morte ici, il y a deux jours, répond le gardien — Et ce monde nouveau, reprend Gaius, c'est pour quand? Je veux dire: dans combien de jours? dans combien d'années? ~~##~~ "La <sup>au monde</sup> Emma se trouble <sup>c'est une chose à laquelle elle n'a peut-être pas songé</sup> elle baisse la tête en répondant: "Je ne sais pas, <sup>moi,</sup> peut-être demain, peut-être dans dix ans... — Peut-être dans vingt mille ans?" Et Gaius éclate de rire.

Il remonte dans la partie du Palais qu'il habite, en vient toujours. Il confie à Muester: ~~la doctrine que nous nous a imposé cette bonne Emma n'a donné peut-être la solution du problème que j'essaie de résoudre~~ " Cette bonne Emma n'a peut-être <sup>(mais les princes ont essayé</sup> le savoir, donné la solution du problème que j'essaie <sup>de résoudre depuis que je suis empereur.</sup> de résoudre <sup>à nouveau, je devrais,</sup> de résoudre depuis que je suis empereur. Il faudra que je l'interroge ou que j'interroge les Juifs qui professent cette doctrine. Je crois que, si nous savons nous y prendre, nous tenons là quelque chose de très fort: souffrez, souffrez dans ce monde maudit pour mériter un monde meilleur où vous serez riches et heureux, mais dans longtemps, longtemps! Quel argument magnifique pour les ~~petits et les grands~~ tenus pour, les grands comme les petits, les gros comme les maigres! Au travail, Muester, tout de suite! Il faut mettre ça au point <sup>de l'opération</sup> ~~de l'opération~~

A ce moment surgissant de derrière des colonnes Cherea ~~et~~ et d'autres conjurés. Cherea ~~et~~ frappe tout de suite Caligula dans le cou avec son glaive en criant aux autres: "Allez-y!" ~~Un autre conj~~ Caligula se retourne vers eux: un second conjuré lui transperce la poitrine. Caligula tombe. Etendu à terre, les

membres repliés sur eux-mêmes, il cria: "Je vis encore!" 35  
Je vis encore!" Les conjurés s'acharnent contre lui ~~et~~  
~~il se débat~~ sauf Macron qui se ~~bat~~ <sup>tient</sup> à  
l'écart et dont la présence <sup>ne peut empêcher</sup> les gardes de  
Caligula d'intervenir pour le protéger. Les <sup>familiers</sup>  
~~l'empereur~~ se sont équilibrés ~~et~~ dans toutes les  
directions. Claude, terrifié, erre à travers les couloirs du  
palais. Il se glisse en rampant vers une terrasse et  
se dissimule dans les plis de la tenture placée devant  
la porte. Des soldats courent de tous côtés. L'un  
~~d'eux~~ aperçoit par hasard ses pieds qui dépassent  
en dessous de la tenture. Il la tire, reconnaît Claude,  
et comme celui-ci, épouvanté, se jette à ses pieds, il le salue  
empereur. Il le conduit ensuite vers un groupe de sol-  
dats que Macron est en train de rassembler. Tous, à la  
vue de Claude crient "Vive <sup>César</sup> ~~l'empereur~~". Le groupe des  
conjurés, avec à sa tête ~~Chaerea~~ Chaerea arrive par un  
autre côté. Il s'écrie "Vive la Liberté!". Macron ordonne  
aussitôt son arrestation. Les conjurés sont cernés par les  
soldats et emmenés.

Temple de Jupiter. Claude acclamé par la foule  
s'avance vers la statue de Jupiter. Sacrifice d'actions  
de grâce aux pieds de la statue. Nous remontons jusqu'à  
la tête ~~de~~ de ce Jupiter colossal: on n'a pas eu  
le temps de la changer: c'est toujours celle de Caligula.

X

Caligula au départ est un naïf  
plein de bonté

- s'il veut tuer Tibère c'est parce qu'il  
a appris qu'il a voulu faire tuer  
Germanicus - qu'il a fait mourir  
sa mère et ses frères -

- s'il devient féroce c'est qu'il s'aperçoit  
qu'on prend son bon gouvernement pour  
une ruse suprême du genre Auguste.

---

Foule romaine en liesse après la  
mort de Tibère -

Grand discours de Caligula  
à son avènement -



Tibère dégoûté de lui-même (ses débâcles le lassent)

les lettres d'insultes qu'il reçoit.

les lit à Caligula —

se saoule → confidences sur l'exercice  
du pouvoir à Rome.

Caligula prend un peu le dégoût de  
Tibère pour lui-même pour une invitation  
dégénérée à le tuer.

réflexions du peuple sur le bon  
gouvernement de Caligula : pas mal  
mais avec Germanicus s'aurait été  
encore mieux.

d'où chez Caligula : haine du père.

Dialogue Caligula - Drusilla -

Caligula raconte le voyage de Germanicus

Révolution de Caligula -

Jusqu'à présent, dis-tu, on a fait le  
mal au nom du bien ... eh bien, moi,  
<sup>à l'avenir</sup> désormais, je ferai le mal au nom  
du mal -

autre mot clé :

Ce peuple se moque de ce qu'on l'abreuve  
de mensonge ou de ce qu'on lui serve la  
vérité : il veut seulement être bercé de  
mots, <sup>que ces mots soient vérité ou mensonge</sup>  
- Tout cela va changer : aujourd'hui, se  
prend mon éducation politique - demain je com-  
prend celle du peuple romain  
Toujours les mêmes - même à ds n'ont plus de sens

Cal. - Mais si mon oncle est si bon comment se fait-il qu'il y ait tant de gens qui cherchent à l'assassiner?

Emmia. D'abord il n'est pas bon... Ensuite même s'il l'était on ~~voudrait~~ chercherait quand même à l'assassiner...

Cal. Pourquoi?

Emmia. Les jours augmentent le nb. de jours

a) Couronne → se regarde dans une glace et brusquement fait un gd dissonance qui le fait rire

b) astrologue

c) scène avec l'enfant : confession de Tibère. il nomme Caligula gd Pontife

d) tentative d'assassinat ~~manquée~~ manquée

Macron → ~~le lendemain il le fait appeler~~ Caligula <sup>devient</sup> ~~est~~ <sup>sa dernière heure</sup> ~~il le fait nommer~~ gd Pontif.  
Tibère meurt finalement d'avoir peur que Caligula

Le tue - Il ne peut plus le faire tuer : cela scandaliserait la famille et le peuple - trop de membres de la famille sont morts soit disant par sa

Caligula tente de tuer Tibère  
à la suite de réflexions  
désabusées de celui-ci.

( On lui a prédit  
son assassinat par Caligula  
mais il ne croit plus  
aux prédictions ) —

D'abord promenade dans  
le bordel —  
sur le chemin  
rencontre avec le  
pêcheur

Tac. Annales . II, 88 p. 217

61

( à propos d'Arminius )

--- ignore des Grecs, qui n'admirent  
d'autres héros que les leurs, et trop peu  
célèbre chez les Romains qui, enthousiastes  
du passé, dédaignent ce qui est moderne.

---

Sejan fait empoisonner Drusus -  
puis se débarrasse d'Agrippine I  
de Néron I et de Drusus II

On renverse Sejan d'où retour de flamme  
de Tibère pour la famille Germanicus.

---

Tentative d'assassinat de ~~Agrippine~~  
Tibère par Caligula : c'est Maecron  
qui arrête le bras de Caligula. "Confiez  
vous donc à moi" - N'essayez pas d'agir  
seul -

A la fin  
visite  
à

— Emilia en prison

elle est devenue X<sup>tième</sup>

— les Béatitudes.

+

Le supplice des Béatitudes —

Caligula ordonne de lui  
rendre tout ce qu'elle a perdu  
de la libérer — elle se

Naissance du "proletariat"

Romain / conséquence des  
grandes propriétés

source de la chim.

tête de l'Empire



jeune

cf. Engels.

- Les affaires de M. Jules César -
  - Vie quotidienne à Rome -
  - Les Dames Romaines -
  - Babeuf
  - Ecrits de 1844.
  - 3 premiers vol. du Capital
- 

Caligula sincère républicain.

Accepte de devenir empereur  
pour avoir la faculté de  
rétablir la république -

Convoque les comices = person-  
ne ne vient -

Alors devient un tyran pour  
dégouter le peuple de la tyran-  
nie -

*[Signature]*



~~Le Petit Louier~~  
~~Petit Louier~~

## Vie et Mort de P'tit Louier

Vie, Mort et Métamorphose  
 de Petit Louier  
 (de Caius, dit Petit Louier)

Calliclus "raconte" Germanicus et Agrippine  
 à Caius) - Torment de larmes -  
 (Tacite)

à la fin Caius (~~seul des romains~~) se demande  
 (en prenant exemple sur ce qu'on dit de lui-même)  
 si toute l'histoire de la République de Rome n'est  
 pas une immense légende - Il prend d'ailleurs  
 goût au pouvoir, à tel point qu'il dégoûte Calliclus  
 qui le tue. Il <sup>(le dernier)</sup> est surpris par Cherea qui s'attache  
 le meurtre, puis par d'autres (sonateurs) qui eux  
 aussi veulent avoir frappé "le monstre". On  
 improvise aussitôt un récit de l'assassinat tel  
 que nous l'a transmis Suétone -

Enfin intervention de la cohorte prétorienne  
 qui étouffe dans l'oeuf la tentative des sonateurs  
 de rétablir la République -

## Scène 2.

Caïus en présence de sa grand mère (on le découvre avant la bibliothèque). Il ne sait comment expliquer son attitude (ses disparitions brusques, ses silences etc.) Calliclès veut l'aider, dit qu'il compose des poèmes — Caïus, irrité, finit par proclamer son républicanisme "Républicain? Nous le sommes tous!" La grand mère ne comprend pas, ou ne veut pas — jusqu'à la découverte de la bibliothèque par les sœurs: scandale